

# LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES  
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

M A I 1727.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRÉ CHEVALIER, Imprimeur  
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-  
que, & Marchand Libraire.

---

M. DCC. XXVII.

*Avec Privilège de Sa Sacrée Majesté Imperiale  
& Catholique, & Approbation du  
Commissaire Examineur.*

## AVIS AU PUBLIC.

**C**E Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets ( francs de port ) au Sieur André Chevalier, Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Risvick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui comme à la source ; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, tant de ses impressions, que de tous Pais : de même que les Memoires des Sciences & des Arts de Trevoux ; tant corps complets que mois separez, & differens Journaux Litteraires, Historiques & Politiques, comme Republiques des Lettres, Histoire des ouvrages des Sçavans, Histoire critique de la Republique des Lettres, l'Europe savante ; &c.

LA CLEF DU CABINET  
DES  
PRINCES DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

Mai 1727.

A R T I C L E I.

*Contenant quelques Nouvelles de Litterature,  
& autres remarques curieuses, depuis le  
mois dernier.*

I. **O**N abrege ce mois-ci cet Article, pour faire place à quantité de Pièces authentiques, & tout-à-fait essentielles pour l'intelligence de l'Histoire de ce tems. C'est pour ne pas le supprimer tout-à-fait, qu'on met ici les courtes remarques suivantes.

II. *Petersbourg.* Le feu Czar *Pierre Alexeowitz*, de glorieuse memoire, ayant envoyé dès l'année 1715. des sçavans Geographes & d'habiles Ingenieurs dans toutes les Provinces de ses vastes Etats, pour les mesurer, & en dresser des Cartes exactes, ce travail immense qui est à present achevé, vient d'être communiqué au Senat, & la Czarine a ordonné que ces Cartes seroient délivrées à l'Academie des Sciences établie en cette Ville, pour les examiner, les mettre au net, & en dresser ensuite

une Carte generale avec toute l'exactitude possible. Le Sr. de Lisle, Astronome & Geographe de l'Academie, est chargé de ce détail, secondé des conseils du Senateur Kyriloff, qui est fort versé dans cette science, & l'Academie va envoyer quelques-uns de ses Membres de la Classe des Mathématiciens, sur les lieux mêmes, pour vérifier les Cartes particulieres, & mettre ensuite ce grand ouvrage dans sa perfection.

III. *Paris.* Le Sr. Guyot, Conseiller du Roi, & Président du Grenier à Sel de cette Ville, ayant été introduit auprès du Roi par le Duc de Gesvres, premier Gentilhomme de la Chambre de S. M., eut l'honneur de presenter à ce jeune Monarque son nouveau *Système du Microcosme, ou Traité de la nature de l'homme*, avec le plan d'un *Traité de Cosmographie*, auquel il travaille actuellement, & le projet d'un Cabinet curieux & d'un Laboratoire magnifique pour S. M.

IV. *Hollande.* Châtelain, Libraire à *Amsterdam*, acheve d'imprimer, & débitera dans peu l'*Histoire des Provinces-Unies*, la plus complete qui ait encore paru, continuée jusqu'à la Paix d'*Utrecht* inclusivement, par M. le Clerc, 4. vol. fol. Le même a aussi sous presse une nouvelle Edition de *la Science des personnes de la Cour, de la Robe & de l'Epée*, &c. augmentée de l'*Histoire du tems* jusqu'à present.

V. *Lorraine.* Dom Mathieu Petitdidier est revenu de *Rome* dans son Abbaye de *Sennones*, comblé des faveurs du *St. Siege*, dont il a si bien defendu l'honneur & les droits par son *Traité de l'Autorité & Infaillibilité des Papes*, & sa sçavante *Dissertation sur le Concile de Constance*. Ces deux Livres ont été imprimez & se vendent chez André Chevalier, Imprimeur & Marchand Libraire à

*Luxem-*

*des Princes &c. Mai 1727. 423*

*Luxembourg.* Le même Prélat travaille actuellement à un gros Ouvrage, par lequel il prétend prouver que la Constitution *Unigenitus* n'est pas contraire à la Doctrine de *St. Augustin* & de *St. Thomas*.

VI. Le mot de l'Enigme du mois dernier est le *Vin*.

E N I G M E.

**S**ouvent les amitez fidelles  
Preennent chez moi leurs doux accords,  
Je fais naitre mille querelles,  
Je fortifie & j'affeiblis le corps :  
J'inspire quelquefois une éloquence vive,  
Mais quelquefois aussi par differens ressorts  
Ma funeste vertu rend la langue tardive,  
Et corrompt de l'esprit les plus brillans trésors.  
Dût-on m'accuser d'imprudence,  
Dût-on m'appeller indiscret,  
Des lieux où regne ma puissance  
Je bannis d'abord le secret.

A R T I C L E II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.*

I. **E**spagne. Le 22. Fevrier la Famille Royale revint en parfaite santé du *Pardo* au Palais en cette Ville. Le lendemain L. M. y tinrent Chapelle publique, & assisterent l'après-midi aux Prieres de 40. heures. Le 24. le Roi retourna au *Pardo*; mais le 25., jour du *Mardi Gras*, L. M. s'étans rendus au *Buen-Retiro*, la clôture du

Carnaval s'y fit le soir par la représentation d'une Comédie, & par un grand Bal, où le Prince des *Asturies* & les jeunes Infants danserent en présence de L. M., en habits magnifiques, parsemez de perles & de pierreries. La Cour fait état de passer le *Carême* dans cette Maison Royale.

II. On a reçu ici des copies de la Harangue du Roi de la *Grande Bretagne* à son Parlement, & des Adresses présentées à S. M. par les deux Chambres. On n'a pas été peu surpris des termes dans lesquels elles sont conçues, & on y remarque avec quelque étonnement le grand crédit que le présent Ministère s'est acquis parmi une Nation naturellement jalouse à l'excès de sa liberté; & cela sous le spécieux prétexte de quelques dangers chimeriques dont on la menace de la part du *Prétendant*. Toute l'*Europe* est à présent plus que convaincuë du peu de solidité de cette imputation. Le projet de remettre ce Prince sur le Trône de la *Grande Bretagne*, & qu'on imputoit sans fondement à l'Empereur, au Roi d'*Espagne*, & à la Czarine, ayant été desavoué par ces trois Puissances trop publiquement & trop formellement, pour qu'il en reste le moindre soupçon. Comment donc se peut-il faire que la Nation Angloise, d'ailleurs si éclairée, puisse se livrer à une telle prévention, & ne se lasse pas de voir si souvent revenir sur la scène un Prince dont tout l'*Univers* connoit assez l'impuissance? Il seroit aisé de développer ce mystère; mais ce n'est ici ni le lieu ni à moi à entrer dans ce détail. Le Duc de Liria ayant reçu les remises nécessaires pour son voyage, part pour son Ambassade de *Russie*. Le 9. Mars le Comte de Bagnos se couvrit pour la première fois devant le Roi comme Grand d'*Espagne*

pagne, ayant pour Parrain Dom Emanuel de Moncada son Oncle.

III. Le Siege de *Gibraltar* est enfin formé, & la Cour s'est tout de bon déterminée à tenter cette importante entreprise. Une semblable démarche, dans un tems où toute l'*Europe* est armée, & divisée par des interêts assez difficiles à concilier, fait craindre avec justice pour le repos & la tranquillité generale, dont le maintien paroissoit, cependant, le principal objet de toutes les Puissances; mais dont les sages mesures se trouvent à present déconcertées par la conduite qu'on a tenuë à l'égard de cette Couronne. L'*Angleterre* ne manquera pas de la faire sonner bien haut, & d'en tirer, s'il est possible, avantage; mais si l'on fait attention d'une part à toutes les avances que l'*Espagne* a faites pour prévenir une rupture, & de l'autre aux hostilités commises contr'elle ouvertement, tant aux *Indes* qu'ailleurs, par les Escadres de la *Grande Bretagne*, toutes ses plaintes feront peu d'impression. On conviendra, au contraire, aisément qu'il étoit de l'honneur & de la dignité de S. M. Cath. de repousser la force par la force, & qu'elle peut employer avec justice la voye des Armes pour tirer raison de la conduite inouïe de la *Grande Bretagne*, & qui est connuë de toute la terre. Tel est le langage que l'on tient en cette Cour. Passons à present à la Relation de ce qui s'est fait au Siege.

Le 17. & le 18. Fevrier, l'Armée Espagnole, commandée par le General Comte de Las Torres, & forte de 15. à 16. mille hommes, fit un mouvement pour s'avancer plus à portée de la Place, & on travailla aussi-tôt à élever deux Batteries, l'une de l'autre côté de la Baye, dans une petite Isle près d'*Algezira*, & une autre à *Theffé*, tirant

vers la Mer, & à portée du Canon de la Ville. Le 20. on en éleva une troisième à demie portée du Canon des Ouvrages extérieurs, qui se trouva tellement avancée la nuit du 21., que les embrasures se trouverent faire face aux lignes nommez du Roi & de la Princesse, & à la Porte de terre; ce qui ayant été découvert le 22. au matin par la Garnison, le Commandant Anglois envoya au General Espagnol la Lettre suivante.

MONSIEUR,

**J**E me suis aperçu ce matin que V. Exc. avoit ouvert la tranchée pour attaquer cette Place; ce que je croi contraire à tous les Traitez qui subsistent entre nos Maîtres. Comme il n'est venu à ma connoissance aucune Declaration de Guerre, je donne avis à V. Exc. que si elle ne se désiste de cette entreprise, je serai obligé de prendre les mesures convenables. J'envoie cette Lettre par mon Secrétaire, à qui je prie V. Exc. de vouloir donner une reponse. Je suis, &c. Signé, GASPARD CLAYTON. De Gibraltar le 22. Fevrier 1727.

Voici la Reponse du Comte de Las Torres  
à cette Lettre.

MONSIEUR,

**J**'Ai reçu votre Lettre du 22. Sur ce que vous dites de l'ouverture de la tranchée devant Gibraltar, je répons, que ce qui a été fait jusqu'à présent, a été fait sur notre propre fond, où nous ne nous sommes fortifiés que pour rendre nos Batteries utiles. Par consequent la Place n'ayant d'autre district que l'étendue de ses Fortifications, suivant les Traitez que vous alleguez, & vous étant emparé de deux Tours sur nôtre Territoire, je vous  
declare

*des Princes &c.* Mai 1727. 427

*declare que si vous ne les abandonnez, j'exécuterai contre vous les mêmes menaces que vous me faites. Au reste je vous dirai que pour faire le Siege de la Place, il ne falloit pas former les attaques à une si grande distance, comme vous l'éprouverez dans l'occasion. Je suis, &c.* L. C. DE LAS TORRES.  
*Du Camp de Gibraltar le 22. Fevrier 1727.*

Sur cette Reponse, le Commandant fit d'abord retirer les Gardes qui occupoient les deux Tours *du Moulin & du Diable*. Vers les 4. heures après-midi, les *Espagnols* continuant toujours leurs travaux, on lâcha de la Place un coup de Canon à Boulet, & peu après une décharge de plusieurs Canons; ce qui n'empêcha pas qu'on ne perfectionna la Batterie. La même nuit du 22. au 23. on fit avancer 5. Bataillons avec leurs Drapeaux, une Brigade d'Ingenieurs avec 1500. Travailleurs, & tout ce qui étoit nécessaire, sous les ordres du Marquis d'Alconcher, le plus ancien Lieutenant General, du Maréchal de Camp Dom Rodrigo Peralta, du Brigadier Marquis de Torre Major, d'un Colonel & autres Officiers, ayans à leur tête le Comte de Las Torres, qui les conduisit jusqu'au pied du Rocher de la Montagne de *Gibraltar*, où l'on fit disposer toutes choses suivant le projet de ce General, qui fut mis à exécution, & l'ouverture de la tranchée se fit avec peu de perte.

Le lendemain les Assiegez commencerent de grand matin à faire feu de leur Mousqueterie du sommet du Rocher, en même-tems ils jetterent une prodigieuse quantité de pierres, bombes & grenades du haut de la Montagne sur les Troupes qui s'en étoient approchées, & peu après 2. Vaiffeaux de Guerre & une Balandre s'étans avancez de  
la

la Place du côté du *Levant*, & 2. autres du côté du *Couchant*, ils commencerent à canonner & bombarder les Troupes *Espagnoles*, croisant leurs feux avec ceux du *vieux Môle*, outre le feu continuel des Mortiers de la Place, qui dura toute la journée. Les *Espagnols* eurent ce jour-là 19. morts & 45. bleffez; de ce nombre est le Brigadier Marquis de Torre Major, bleffé au bras, 2. Capitaines tuez, & 2. autres bleffez, 1. Enseigne tué, & 2. autres bleffez. Le même jour il arriva au Camp des *Espagnols* 30. Navires & Barreaux chargez de Munitions & autres attirails de Guerre.

Le soir le Marquis de Verboom, Lieutenant General & Ingenieur en Chef, entra dans la tranchée pour la nuit du 23. au 24. avec le même nombre de Troupes que ci-dessus, étant accompagné du Maréchal de Camp Comte Vucveghen, du Brigadier Dom Jean de Gages, & la seconde Brigade d'Ingenieurs, avec 1000. Travailleurs, & l'on perfectionna les travaux de la nuit précédente, en les reculant du pied du Rocher, en élevant le terrain pour se garantir du feu des Vaisseaux, & en ouvrant une communication jusqu'à celle qu'on avoit commencé la nuit précédente: ce qui fut exécuté malgré le feu de la Place, qui fut encore continué toute la journée, en jettant continuellement des pierres du haut du Rocher. Les *Espagnols* par leurs travaux de la nuit, se garantirent du feu des Vaisseaux qui s'éloignerent de leurs Batteries avec quelque dommage, n'ayant pû réussir dans la précaution que les *Anglois* avoient prise de porter devant eux en forme de ligne, 4. Vaisseaux *François*, parce que ceux-ci se retirerent dès que le General *Espagnol* les en fit avertir, & qu'ayans arboré leurs Pavillons, ils gagnerent le  
large.

large. Il y eut ce jour-là 4. morts & 49. bleffez, entre lesquels font deux Capitaines, 2. Lieutenans & 3. Enseignes. Le soir du même jour les Assiegez canonnerent un des Bâteaux des Espagnols qui alloit au Camp, chargé de 5. Canons de bronze ; ils envoyerent leurs Chaloupes armées pour s'en saisir ; mais les Troupes Espagnoles étans venues au secours, les Chaloupes furent obligées de se retirer. Les Anglois prirent un Bateau chargé de bois qui étoit au Quai entre *Gibraltar* & les *Algezires*.

La nuit du 24. au 25. le Comte de Glimes, Lieutenant General, Dom Jérôme de Solis, Maréchal de Camp, & le Brigadier Dom Gregoire du Gual & Pucyo, releverent la tranchée avec 300. hommes de chaque Bataillon. On poursuivit les travaux commencez, que l'on rendit plus commodes, & on continua la grande communication vers le Camp pour l'entrée de la tranchée. On acheva aussi la Batterie de 8. Canons près de la Tour du *Moulin* ; & quoique les Assiegeans continuassent à faire feu & à jeter des pierres, il y eut très-peu de dommage ce jour-là, dans le Camp des Espagnols, sinon par les bombes que les Assiegez jetterent de leurs Mortiers des Ouvrages extérieurs, & cela parce que le feu n'avoit pas été fort vif du côté de la Mer, 6. Vaisseaux ayant pris la route du *Levant*, les uns croisans dans le Détroit, & les autres canonnans les Bâteaux Espagnols qui étoient dans les Plages des *Algezires* & d'*Occident*. L'après-midi les Assiegeans dresserent 20. pièces de Canon de bronze pour battre en brèche, & ils eurent ce jour-là 4. morts & 16. bleffez. Cette même nuit les deux Régimens d'*Irlande* & de *Naples* s'étans rencontrés dans les tranchées sans se reconnoître, & se croyans ennemis, firent

firent feu les uns sur les autres; il y eut dans cette action environ 50. hommes tant Officiers que Soldats tuez ou bleffez.

La nuit du 25. au 26. la tranchée fut relevée par le Comte de Montemar, Lieutenant General, le Maréchal de Camp Dom Pierre de Castro, & le Chevalier de Sayre, Brigadier. Cette même nuit on ouvrit un nouveau boyau pour couvrir les gens du retranchement, & quoique les ennemis firent feu du côté de la Mer, il n'y eut parmi les Espagnols qu'un mort & 8. bleffez.

La nuit du 26. au 27. Dom François Ribalda, Lieutenant General, monta la tranchée avec le Maréchal de Camp Marquis de Montreal, le Brigadier Marquis de Bey, & le même nombre de Troupes. On travailla à perfectionner tous les Ouvrages, & comme les Troupes étoient plus écartées du Rocher, & les Vaisseaux ennemis partagés, il n'y eut ce jour-là que 2. morts & 4. bleffez, nonobstant le feu continuel des Mortiers de la Place, & du Canon du Quai.

Depuis le 25. on a placé une Batterie de 10. Canons dans la Plage du *Levant*, afin d'empêcher l'approche des Vaisseaux pour battre les retranchemens. Le 27. on dressa une Batterie d'un même nombre de Canons à la gauche de la premiere de 8: qui est près de la Tour du *Moulin*, du côté d'*Occident*, & à la gauche de celle-ci, une autre de 12. Mortiers. Les deux dernieres étoient pour ruiner les défenses des Fortifications exterieures, à quoi l'on travailla la nuit du 27. au 28. Les Chaloupes des Navires Anglois arrêterent 2. Barques chargées de fascines, & 2. Navires Catalans prirent 2. autres Bâtimens Anglois.

Il y avoit alors fort peu de Vaisseaux dans la Plage, ce qui faisoit que les Troupes étoient moins  
incom-

incommodées dans les retranchemens, & on pouvoit les travaux avec succès; le feu de la Place ayant été fort lent le 28. Ce jour-là le Lieutenant General Marquis d'Alconcher, le Maréchal de Camp Duc de Castro Pignano, & le Brigadier Dom Lucas Fernandez Patigno releverent la tranchée sans qu'il y ait eu aucun mort ni blessé.

IV. Dès qu'on eut reçu ici la nouvelle de l'ouverture de la tranchée devant *Gibraltar*, on fit partir des Couriers pour en informer les Cours de *Vienne* & de *Russie*. Le Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, en ayant fait part aussi au Colonel Stanhope, Ambassadeur du Roi de la *Grande-Bretagne*, ce Ministre demanda d'abord un Passéport pour pouvoir sortir du Royaume en sûreté, & se retira en même tems à une Maison de plaisance près de *Madrid*, pour y attendre de nouveaux ordres de sa Cour, & se disposer à son départ. On se flatte ici que le Siège de cette Place aura un heureux succès, & le Comte de Las Torres qui y commande, se promet, dit on, de l'emporter en peu de tems: les choses étans dans une toute autre situation que lorsque l'Armée d'*Espagne* fut obligée d'en lever le Siège en 1705. Les Troupes qui servent actuellement à cette expedition, sont, 3. Bataillons des Gardes *Espagnoles*, 3. des Gardes *Wallones*, 2. de *Sarvoie*, 1. de *Badajox*, 1. de *Valladolid*, 2. d'*Irlande*, 1. de *Limerick*, 1. d'*Ultonie*, 1. de *Flandres*, 1. d'*Anvers*, 1. de *Mons*, 2. de *Suisses*, 1. de *Gomerie*, 2. de *Vittoria*, 2. de *Grenade*, 2. de *Sicile*, 2. de *Naples*, 2. d'Artillerie, 18. Compagnies de *Carabiniers*, 1. Regiment de Dragons & 15. Escadrons. Les Officiers Generaux sont, le Comte de Las Torres, General en Chef, Mr. de Verboom, le Marquis d'Alconcher, le Comte de Glimes, le

Comte

Comte de Montemar , Dom Thomas y Diaquez , le Marquis de Villadarias , Dom Francisco de Ribalda , Dom Joseph Maurice de Selas , *Lieutenans Generaux*. Dom Rodriguo Peralta , le Comte de Vucveghen , Dom Jérôme de Solis , Dom Pedro de Castro , le Marquis de Torres-Elusa , Dom Francisco de Bolis , Dom Antonio de St. Ander , le Comte d'Aydié , le Marquis de Montreal , *Marechaux du Camp*. Le 11. le Colonel Stanhope , Ambassadeur d'Angleterre , ayant reçu le Passeport qu'il avoit demandé , partit avec toute sa Maison pour retourner à Londres par Bayonne & par Paris. Presque tous les Bâtimens Anglois qui étoient dans les Ports de cette Monarchie , en sont sortis avant qu'on y ait reçus les ordres de la Cour pour les arrêter , & on apprend que l'Amiral Wager a déjà pris deux Bâtimens Espagnols , l'un allant à Genta , & l'autre revenant de Sicile chargé de vins. On recommence les travaux à Pampelune qui avoient été interrompus , cependant les François ne font aucun mouvement sur les Frontieres de Navarre , de Catalogne , ni dans le Roussillon ; on y continuë seulement l'augmentation des Troupes comme dans le reste du Royaume , mais on n'y voit aucun préparatif de Guerre extraordinaire.

V. Une nouvelle encore plus satisfaisante pour cette Cour , & qui a été confirmée par differens Couriers , est l'arrivée de la Flotille des Indes , qui partit de la Havana , le 25. du mois de Janvier dernier , & qui avoit été séparée par un violente Tempête le 12. Fevrier à la hauteur des Bermudes. Le 4. Mars 4. Vaisseaux de cette Flotte , sçavoit deux de Guerre , montez l'un par l'Amiral Castagnetto , l'autre par le Chef d'Escadre Serano , & 2. Bâtimens Marchands des plus considerable-

ment chargez, entrerent dans la Baye de *Cadix*. Le même jour il en arriva un autre à *St. Andero*, & le jour suivant, 5. autres Vaisseaux de Guerre, & un gros Vaisseau Marchand, à la *Corogne*, sous la conduite du Chef d'Escadre Torres, qui furent encore suivis le 8. de deux Bâtimens Marchands. De sorte que de 8. Vaisseaux de Guerre & 12. Marchands dont cette Flotte étoit composée, il ne manque plus qu'une Fregate & 5. Bâtimens Marchands, dont le retardement n'est causé, que parce que les petits Bâtimens ne peuvent soutenir le vent comme les gros, & sont obligez de courir plus long-teras, lorsqu'il y a des ouragans. Toute la charge consiste en 12. millions 600000. Risdales en argent, outre 2. millions & demi en diverses Marchandises précieuses, & le Roi a déjà fait sequestrer de ces effets ce qui est pour le compte des Etrangers, afin de les leur restituer, ou de s'en servir en cas de Guerre. Le *Nôtre-Dame de Mont-Carmel*, autre Vaisseau commandé par le Capitaine Dom Alfonso Ruis Colerado, entra aussi sur la fin de Fevrier dans la même Baye, revenant de la Côte des *Carraques*, avec une charge estimée 26231. Pesos & 7. Reaux en Especies d'or & d'argent, 5564. Balles de *Cacao* du poids de 100. liv. chacune, 2. Barils de *Vanille*, & 2. Caisses de Baume du *Perou*. Toutes ces richesses ne pouvoient venir plus à propos, & mettront en état d'attendre plus à loisir le retour des Gallions, qui sont toujours arrêtés à *Porto-Bello*, & beaucoup plus richement chargez que cette Flotille.

VI. Voici la suite du Journal du Siege de *Gibraltar* depuis le 28. Fevrier jusqu'au 11. Mars inclusivement.

La nuit du 28. Fevrier au premier Mars, on  
continua

continua à perfectioner la ligne paralelle & les 3. Batteries contre celle de la *Reine Anne*, & de la pointe de la Montagne; & quoique le feu des Affiegez fut continuel de tous côtez; il n'y eut que 4. bleffez, sans aucun autre accident.

La nuit du premier au 2. on perfectionna la ligne paralelle qui regarde la Mer du côté du *Ponnant*, & on continua les travaux pour achever les deux Batteries de Canons; celle des Mortiers étant déjà formée, afin qu'elles pussent joier routes ensemble, & il n'y eut qu'un Canonnier tué.

La nuit du 2. au 3. on avança l'ouvrage des Batteries, & celui de la sape, & quoique le feu des Affiegez fut beaucoup plus grand que le jour précédent, il n'y eut qu'un Capitaine & 4. Soldats bleffez, & un tué.

La nuit du 3. au 4. on continua à perfectionner la Batterie du *Moulin* destinée à ruiner les défenses de la Montagne. On travailla aussi à une autre Batterie de Mortiers & à faire deux communications pour former la grande Batterie de 30. pièces de Canon, qui doit battre la Courtine de la muraille de la Porte de terre. Il y eut un Sous-Lieutenant des Gardes bleffez, 3. Travailleurs & un Sergent tué.

La nuit du 4. au 5. on continua la sape & les Batteries, à aprofondir & racommoder les retranchemens depuis la queüë jusqu'au Parc; on reconnut & on marqua le terrain où doit être plantée la grande Batterie, & nonobstant le feu continuel des Bombes & du Canon de la Place; on monta les pièces pour commencer à tirer à la pointe du jour. De manière que dans l'espace de 10. jours, on a perfectionné les attaques, la communication de 4000. pas, & la ligne paralelle à l'usage des Batteries. Il y eut cette nuit un Capitaine de Grenadiers

nadiers & 3. Soldats bleffez. Le 5. les Batteries de Canon & celle des Mortiers commencerent à jouer, avec tant de fucces, qu'on démonta 7. pièces de Canon de la *Reine Anne*. Un Vaisseau de Guerre Anglois s'aprocha pour canonner les Assiegeans, mais leurs Batteries l'obligerent de s'éloigner.

La nuit du 5. au 6. on continua à perfectionner la grande Batterie & les Ouvrages des communications & contre-tranchées. Il y eut 5. Travailleurs bleffez.

La nuit du 6. au 7. on avança la grande Batterie & celle du *Moulin*, sans autre dommage que deux bleffez & un Canonnier tué.

Du 7. au 8. on perfectionna entierement la grande Batterie, excepté les Glacis. Les Assiegez firent un feu continuel de leur Canon & Mortiers; les Assiegeans y repondirent de même de leur Batterie du *Moulin*, & il y eut 2. morts & 3. bleffez.

Du 8. au 9. on commença une autre Batterie de 7. pièces de Canon sous les ordres du Colonel Dom Francisco Baltazar, pour tirer contre le vieux Môle.

La nuit du 9. au 10., pendant cette journée & la nuit suivante, il plut en si grande abondance, qu'il fallut se contenter de réparer les communications & les Batteries inondées, tant par les pluyes, que par les coups de Mer. On ne laissa pas de travailler à mettre le Glacis à la grande Batterie, & de continuer celle de 10. pièces de Canon, sans autre perte que de 2. Soldats bleffez.

Les Assiegez ayant armé en Guerre la Fregate qu'ils avoient pris le 24. du passé, & y ayant mis un Lieutenant, un Sous-Lieutenant, un Garde-Marine, 18. Matelots & 15. Grenadiers avec un

Sergent, ils prirent un Bâtiment qui venoit de *Malaga*, chargé de vivres pour le Camp; mais une tempête étant survenuë, & les gens de la Frigate ne pouvans s'en garantir, furent obligez d'aborder à peu de distance du Camp, où ayans mis pied à terre, ils furent tous faits prisonniers.

Du 10. au 11. les Assiegeans tirerent à la droite de leur grande Batterie une ligne parallele à 150. toises plus près de la Place, avec une communication pour cette Batterie, & pour celle qui doit battre le vieux Môle; & la premiere étant achevée avec les Glacis, on y monta l'Artillerie qui devoit commencer à jouer le 13. La seconde Batterie devoit être entierement achevée pour le 15.

Enfin on a fixé l'endroit où la dernière Batterie doit être plantée, qui est proche l'Esplanade de la Place, pour battre en breche vis-à-vis la Courtine de la Porte de terre, dont on découvre déjà une partie obliquement de la Batterie du *Moulin*. Il n'est arrivé aucun dommage pendant cette journée. On est seulement incommodé dans le Camp de la pluye, & par les vents *Sud Est* qui regnent.

VII. On a appris ici la mort de *François Erneze*, Duc Regnant de *Parme*, & Oncle de la Reine, pour laquelle la Cour prit le 16. un deuil de six mois. Le Duc de *Liria* est parti pour s'aller embarquer à *Barcelonne*, & se rendre de là à *Petersbourg* par *Genes* & *Vienne*, & le 17. il arriva à *Madrid* un Exprés dépêché de *Londres* au Colonel *Stranhope*, qui ayant appris que ce Ministre étoit parti dès le 11. pour repasser en *Angleterre*, le suivit par la même route qu'il avoit prise, ayant eu la précaution auparavant de se défaire des dépêches dont il étoit chargé, & de les jeter au feu.

On

On a fait des réjouiſſances extraordinaires dans cette Capitale pour l'heureuſe arrivée de la Flotille dans les Ports de ce Royaume.

IX. *Cadix*. Le Gouverneur de cette Ville, ayant reçu le 24. Fevrier une Lettre du Comte de Las Torrez, par laquelle il lui faiſoit part de l'ouverture de la tranchée devant *Gibraltar*, ordonna au Conſul Anglois de faire ſçavoir aux Capitaines des Vaiſſeaux de la Nation, qu'ils euſſent à ne pas ſortir de la Baye, & fit poſter à l'entrée un Vaiſſeau de Guerre de 60. pièces de Canon pour les obſerver. Les Portes de la Ville furent fermées le même jour, pour empêcher l'évaſion des Facteurs, & cela juſqu'à ce qu'on ait reçu là-deſſus de nouveaux ordres de la Cour. Les mêmes avis avoient été envoyez dans tous les Ports du Royaume ; mais on apprend que les Bâtimens Anglois qui étoient à *St. Lucar*, s'étoient mis en Mer à la première nouvelle des hoſtilitez commencées devant cette Place. Il y a ici 2. Bâtimens prêts à partir pour *Buenos-Ayres*. L'Amiral Caſtagnete & le Vice-Amiral Serano arriverent ici heureuſement le 4. Mars, revenant de la *Havanne*, avec une partie de la Flotille, & on a reçu avis que le 10. le reſte qui avoit été diſperſé, arriva à *St. Andero*, & dans les autres Ports de *Galice*. Le 7. on commença à décharger les effets des 4. Vaiſſeaux qui étoient entrez dans ce Port ; tout l'or & l'argent ont été portés à la Monnoye, & on a donné aux Intereſſez des obligations pour leur ſûreté, payables dans deux ans, à 6. pour cent d'interêt. La cargaiſon de cette Flotte, ſuivant la liſte qui en a été imprimée, eſt de 18. millions d'écus.

X. *Gibraltar*. Ce ne fut que le 13. Fevrier que l'Amiral Wager arriva en 15. jours de *Portsmouth* dans cette Baye, avec un renfort de 9.

Vaiffeaux de Guerre Anglois. Le Colonel Clayton, Sous-Gouverneur de cette Fortereffe, qui étoit à bord, fut falué de plus de 200. coups de Canon, tant de la Place que des Vaiffeaux qui étoient en rade, & mit le même jour pied à terre. On débarqua auffi les 3. Regimens Anglois d'*Anstruther*, de *Disney* & de *Newton*, destinez à renforcer cette Garnison, avec les Troupes qui étoient à bord du Vaiffeau du Vice Amiral Hopfon, à l'exception de 3. Compagnies que l'Amiral Wager jugea à propos de garder sur son Escadre, & on employa les jours suivans à mettre à terre les provisions & les Munitions de Guerre & de bouche. Le Chevalier Wager, à la requifition du Colonel Clayton, lui fournit auffi 10. pièces de Canon de 24. livres de balles, des planches pour les Batteries, avec quelques Charpentiers. Le 18. l'Amiral Wager fit partir un Vaiffeau de Guerre avec des dépêches pour les Consuls Anglois qui étoient dans les Ports d'*Efpagne*, & le *Dursley Gale* fut envoyé a *Lisbonne* avec de nouvelles instructions pour Mr. Dormer, Resident de Sa Majesté Britannique à la Cour de *Portugal*. Le 24. on détacha le *Berwick* & le *Kent*, pour aller joindre l'Amiral Hozier aux *Indes Occidentales*, & renforcer son Escadre. Le 28. on fit partir 40. ou 50. Bâtimens Marchands destinez pour differens Ports, sous l'escorte d'un Vaiffeau de Guerre, & le même jour l'Amiral Wager, le Contr'Amiral Hopfon, & le Commandeur Stuart fortirent de la Baye avec les plus gros Vaiffeaux de Guerre, pour aller croiser, le premier à la hauteur de *Cadix* à l'embouchure du Detroit, & les deux autres au Nord du Cap de *Gibraltar*. On attendoit alors de Port-Mahon, le Vaiffeau de Guerre le *Lyme*, & le *Solebay*, du Cap. *St. Vincent*, qui avec

le *Tygre*, le *Venchester*, le *Swallow*, & le *Portland*, 2. Galiottes à bombes, & 2 Chaloupes, devoient rester à l'entrée de la Baye, & on avoit avis d'*Angleterre*, qu'il en partoit un nouveau renfort, qui sera conduit par le Comte de Portmore, Gouverneur de cette Forteresse, que des affaires indispensables ont retenu jusqu'à présent à *Londres*. La Garnison qui est actuellement de 3500. hommes, paroît resoluë à une vigoureuse défense, & il ne manque rien dans la Place, qui reçoit abondamment des vivres & des rafraichissemens des Côtes de *Barbarie*. Il n'y a aucun Vaisseau de Guerre Espagnol le long de la Côte, mais seulement quantité de petites Barques armées pour la commodité du transport des vivres & des Munitions au Camp. Depuis l'ouverture de la tranchée, on a fait sortir tous les Bâtimens Marchands de la Baye, qui ont été envoyez dans les lieux de leur destination. On renvoye pour ce qui regarde le Siege, au Journal qui en a été inseré à l'Article précédent.

XI. *Porto-Bello*. On apprend que la mortalité s'étant mise dans les Equipages de l'Amiral *Hozier*, il avoit été obligé de quitter son Poste de *Bastimentos* devant *Porto-Bello*, & de se rendre à la *Jamaïque*, pour y faire rétablir les malades, se pourvoir de nouveaux Matelots, de vivres & de rafraichissemens, & que les Habitans de cette Isle s'empressoient à lui fournir abondamment tout ce qu'il avoit besoin; Que les Habitans de *Porto-Bello* avoient marqué une grande joye de son départ; mais que sur l'avis qu'on avoit reçu que l'Escadre Angloise, après s'être radoubée & ravitaillée, devoit revenir à son premier Poste, la consternation s'étoit de nouveau repandue dans ces quartiers; Qu'on assuroit que dès que l'Ami-

tal Hozier auroit appris que les Espagnols ont formé le Siege de *Gibraltar*, qu'il commenceroit les hostilités dans l'*Amerique*, & particulièrement contre *Porto-Bello*, où les Gallions étoient toujours arrêtés. Voici l'extrait d'une Lettre de cette Ville du 4. Janvier, touchant la situation où on se trouve dans ce País.

„ ON s'étoit flatté que le départ de l'Amiral Hozier nous donneroit quelque relâche, mais outre qu'il a laissé à *Bastimentos* deux Vaisseaux d'observation, qui croisent continuellement devant ce Port, on est ici dans une si grande disette de toutes choses, qu'il n'est pas possible de rien entreprendre. Le manque de vivres qu'on ne peut avoir que par Terre, en très-petite quantité, & à grands fraix, a causé ici des maladies épidémiques, qui y font beaucoup de ravages. Les Equipages des Gallions sont tous atteints du scorbut, & quand même ces Bâtimens auroient la liberté de sortir, il leur seroit impossible de mettre à la voile, faute de Matelots. Comme les Equipages de l'Esadre Angloise n'étoient gueres en meilleur état que les nôtres, on auroit pu l'attaquer avec 3. Vaisseaux de Guerre & 14. Fregates qui étoient alors dans ces Mers; mais les Commandans Espagnols refuserent de le faire, sous prétexte qu'ils n'en avoient pas d'ordre de Sa Majesté Catholique, ce qui a fort irrité les Habitans de cette Ville. Enfin ce qui met le comble à nos maux, c'est que les Anglois nous ont arrêté 3. Vaisseaux chargés de vivres qui venoient de *Panama*, & qui avoient à bord environ 250000. Piastras: il est vrai que l'Amiral en a fait son Billet aux Maîtres de ces Vaisseaux,

„ seaux, avec promesse de leur restituer le tout,  
„ si la Paix n'étoit pas rompue. Cependant nous  
„ souffrons sans voir aucun jour à sortir de cet  
„ embarras, &c.

XII. *Portugal. Lisbonne.* Cette Cour paroît toujours tranquille au milieu de tant de mouvemens qui agitent actuellement l'Europe, & le parti qu'elle prendra sera, dit-on, celui de la neutralité. Le Roi a pris un deuil de trois jours pour la mort du Duc de Cadaval son parent, & S. M. a déjà disposé de sa Charge de Président du Desambargos du Palais en faveur du Marquis de Fronteyra, & de celle d'Inspecteur General de la Marine, en faveur du Marquis d'Abrantez. Le Gouvernement de la Province de *St. Paul*, a aussi été donné à Dom Antoine de Sylva Caldeyra Pimental. Mr. Strozzi, qui venoit résider en cette Cour de la part de l'Empereur, étant mort dans le trajet, son Corps a été transporté ici, & inhumé dans l'Eglise de *Bethleem*.

### ARTICLE III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.*

I. **R**ome, Voici la traduction du Bref en Latin écrit par le Pape à l'Empereur, au sujet de son voyage à *Benevento*, qui reste toujours fixé au 25. Mars.

TRES-CHER FILS EN CHRIST:

*Salut & Benediction Apostolique.*

**N**otre Seigneur nous ayant patiemment souffert pendant l'espace de plus de 40. ans dans le service

vice de l'Eglise Metropolitaine de Benevento, & nous ayant sauvé la vie de 3. tremblemens de terre, par l'intercession du Bienheureux Philippe de Nery, nous croyons qu'il est de nôtre devoir, de marquer notre reconnoissance à ce Saint, qui nous a délivré, en lui consacrant l'Eglise nouvellement bâtie à son honneur; c'est pourquoi nous avons résolu avec la Benediction de Dieu, de nous rendre en cette Ville-là après le 4<sup>e</sup>. Dimanche du Carême prochain, pour y faire cette sainte Ceremonie; & comme pour cette effet nous devons nous éloigner de cette Ville de Rome pendant 3. ou 4. semaines, & que nous devons passer par les Etats de V. M., nous lui en donnons avis, & prions en même tems très-instamment V. M. d'ordonner à ses Ministres, de nous laisser dans une tranquillité parfaite, & une entière liberté, pendant ce peu de jours; car nous ne voulons pas qu'on nous fasse aucun compliment, puisque nous ferons ce voyage de la maniere la plus privée qu'il nous sera possible; Nous nous promettons cette faveur de la bonté & de l'amour filial de V. M., à qui nous accordons avec un amour paternel très-particulier, nôtre Benediction Apostolique. De Rome, du Palais Apostolique de St. Pierre, le premier Fevrier 1727., & la troisième année de nôtre Pontificat.

Pendant l'absence de S. S., la Regence sera, dit-on, confiée aux Cardinaux Barberini, Imperiali, Ottoboni, Albani Camerlingue, & Lescari, Secrétaire d'Etat, & ce dernier expedira routes les Semaines un Exprés, escorté de six Cuirassiers, pour porter au Pape les Papiers qu'il faudra signer. Mr. Macella est chargé de dresser la Bulle, en vertu de laquelle le Conclave se tiendra à Rome, en cas que le Pape vienne à mourir dans ce voyage.

voyage. Les Cardinaux Cinfuegos & Bentivoglio accompagneront S. S. jusqu'à *Naples*, où L. Em. resteront ; S. S. ne voulant être suivie d'aucun Ministre Etranger à *Benevento*.

II. On assure que le differend qui étoit survenu entre le Pape & la Cour de *Turin*, au sujet de la nomination de S. S. à un Canoniat vacant en *Savoie*, a été terminé, sans que cette affaire ait eu de suites ; le Roi de *Sardaigne* ayant fait déclarer par son Ministre au St. Pere, qu'il étoit très-satisfait qu'il eut disposé du Benefice en question, d'autant que c'étoit en faveur d'un de ses Sujets ; que son dessein étoit d'accorder aux desirs de S. S., non seulement un simple Canoniat, mais tout ce qu'elle sçaura lui être agréable ; & que sur cela on avoit dépêché un Exprés au Cardinal *Pipia* qui s'étoit retiré à *Viterbe*, pour le faire revenir en cette Ville. On a fait une reforme generale des Troupes qui étoient ici, les Soldats hors de service ayans été mis dans l'Hôpital de *St. Sixte*, & remplacés par de nouveaux. Mr. *Accoramboni*, Auditeur du Pape, a été chargé de l'administration de l'Evêché d'*Osimo*, & S. S. a gratifié d'une pension de 500. écus en *Espagne*, Mr. *Orfini* son Neveu. La Princesse *Pamphili* va à *Madrid*, & de là à *Lisbonne*, accompagner l'Infante d'*Espagne*, future Epouse du Prince de *Brezil*.

III. Le 2. Mars, premier Dimanche du Carême le Pape accompagné du Sacré College, tint Chapelle publique à l'ordinaire, & le 4. S. S. assista à la Congregation des *Rites*, où l'on commença la Procédure pour la Canonization de la *B. Catherine de Rizzi*, native de la Ville de *Sienna*. Le Cardinal de *Polignac* eut dernièrement Audience de St. Pere, & notifia, dit-on, à S. S. la résolution prise par le Roi T. C. son Maître,  
de

de ne pas se détacher de l'Alliance d'*Hannover*. S. S. parut touchée de cette declaration, & exhorta S. Em. à passer chez le Cardinal Lescari, Secrétaire d'Etat, afin de minuter avec lui une Lettre à Sa Majesté Catholique, pour l'exhorter à ne pas troubler le repos de l'*Europe*, & cette Lettre a été depuis envoyée à Mr. Aldovrandi, Nonce à *Madrid*, pour la remettre au Roi en main propre. Mr. Gentili, qui fut déclaré le 7. Evêque *in partibus*, de *Petra* en *Arabie*, remplira la Charge de Secrétaire du *Concile*, à la place de Mr. Lambertini. Mr. Crispi a enfin obtenu la permission de résigner son Archevêché de *Ravennne*, moyennant une pension de 3000. écus qu'il se réserve, & ce Prélat sera, dit-on, remplacé par M. Farzetti. Le Cardinal Ruso passe de la Legation de *Boulogne* à celle de *Ferrare*, dont il sera fait Evêque, & le Pape a fait dire à Mr. Orfini son Neveu & Evêque de *Melfi*, qu'il eut à retourner incessamment dans son Diocèse. L'Empereur a répondu au Bref de S. S., par lequel elle demandoit à S. M. qu'on ne lui fit aucune reception extraordinaire à son passage dans le Royaume de *Naples*; qu'il ne pouvoit empêcher ses Ministres de faire leur devoir. Aussi apprend-t'on qu'on y fait pour cela de grands préparatifs, & que 4. des principaux Seigneurs du Pais sont déjà nommez pour la complimenter & l'accompagner.

IV. On prepare tout pour le voyage de *Benevent*; on y a envoyé des Meubles de *Castel-Gandolfe*, & on travaille à une magnifique Litiere dont le Pape se servira dans la visite de ce Diocèse. Mr. le Tresorier Celigola fait équiper à *Civita Vecchia* 2. Galeres qui croiseront le long des Côtes pendant le voyage de S. S., & le Cardinal

dinal Cinfuegos a déjà fait partir une partie de ses Equipages pour accompagner jusqu'à Naples le St. Pere, qui ne veut être suivi d'aucun Ministre Etranger à Benevent. Le 10. il n'y eut point de Consistoire, comme on s'y attendoit; mais le 14. il y eut Examen d'Evêques. Le Pape ayant consenti à la demande que le Cardinal Bentivoglio lui a faite de la part du Roi d'Espagne, d'élever au Cardinalat l'Infante Dom Emanuel de Portugal, à condition que le Roi son Frere l'agrèeroit, on assure que S. M. Portugaise a prié par écrit le Roi d'Espagne, de se désister de cette demande, & a envoyé ordre à son Ambassadeur en cette Cour de ne prendre aucune part à la Promotion de ce Prince, en cas qu'il soit élevé à la Pourpre malgré son opposition.

V. Le 17. il y eut Consistoire, dans lequel Mr. Farfetti, qui avoit été ordonné Prêtre le jour précédent, fut proposé pour l'Archevêché de Ravenne, & les Cardinaux proposerent aussi diverses autres Eglises, dont la plupart étoient *inpartibus*. Le Pape prit ensuite congé du Sacré College, & fut complimenté par le Cardinal Barberini, Sous-Doyen, qui lui souhaita un heureux voyage. Le départ de S. S. pour Benevent demeure toujours fixé au 24. de ce mois, & le Cardinal Coscia prit le 22. les devans. Le Pape n'a nommé que six Prélats Domestiques du Palais pour l'accompagner, six Cuirassiers, six Chevaux-Legers & six Suisses pour la Garde, qui seront commandez par le Duc de Monte Mileto, son Neveu. Le 21. on fit partir 240. Soldats pour s'aller embarquer à Civita Vecchia, sur les deux Galeres qui ont été équipées pour la sûreté du St. Pere pendant son voyage. Le Fils du Prince de la  
Riccia

Riccia a été nommé par l'Empereur à l'Archevêché de *Tarente*.

VI. *Genes*. La République augmente ses Troupes jusqu'à 16000. hommes, pour se maintenir dans la Neutralité qu'elle a, dit-on, résolu de garder, sans entrer dans aucun engagement. Le Doge étant indisposé, est allé prendre l'air à sa Maison de Campagne, avec l'agrément du Grand Conseil & sous l'escorte de sa Garde ordinaire. Le Vaisseau de Guerre Anglois commandé par le Lord Vere, qui étoit ici, est parti pour aller joindre l'Escadre de l'Amiral Wager devant *Gibraltar*. Le Marquis Spinola, Gouverneur de *Novi*, étant dangereusement malade, on lui a donné pour Successeur le Marquis Jean Augustin Pinelli. On fortifie cette Place, & *Savonne*, & on est fort attentif aux mouvemens du Roi de *Sardaigne*, qui paroît en vouloir à cet Etat.

VII. *Parme*. Le 24. Fevrier le Duc de Parme étant à *Plaisance*, se trouva fort incommodé de de la goutte qui lui étoit remontée dans l'estomach. Le soir on lui administra les Sacremens, & le 26., vers le midi, ce Prince mourut âgé de de 49. ans, & fort regretté de ses Sujets. On a transporté son Corps en cette Ville pour être inhumé dans l'Eglise des *Capucins*, où est le Tombeau de sa Famille, & le Prince *Antoine* son Frere, qui lui succede, prit le 28. le Gouvernement de la Regence de cet Etat; le défunt étant mort sans tester & sans laisser aucun Heritier mâle de son Mariage avec la Princesse *Dorothée* de *Neubourg*. Ce Prince se nommoit François Farneze, & étoit Oncle de la Reine d'*Espagne* à présent Regnante.

VIII. *Milan*. Comme le Roi de *Sardaigne* ne s'explique pas, & continuë, au contraire, l'augmentation

mentation de ses Troupes, & de faire fortifier *Valence*, on travaille aussi sans relâche à réparer les Places Frontières de cet Etat, & d'en remplir les Magazins. On prépare aussi dans ce Duché, par ordre de la Cour de *Vienne*, des quartiers pour 40000. hommes de Troupes Imperiales qui sont attendus pour le mois d'Avril. On apprend qu'un Corps de 8000. hommes des Troupes du Roi de *Sardaigne* est en marche du côté de *Valence* & d'*Alexandrie*. On croit que cela regarde les *Genois*, avec lesquels ce Prince n'est pas en fort bonne intelligence.

Le 9. Mars, on sentit quelques legeres secousses de tremblement de terre à *Florence* & à *Boulogne*, qui ont causé quelque dommage dans le Plat-Pais. Le Baron de *Wentser* qui est auprès des *Lignes Grises* en qualité de Ministre de l'Empereur, va remplacer en *Suisse* le feu Abbé de *St. Blaise*, avec le même caractère.

#### A R T I C L E IV.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, depuis le mois dernier.*

I. **V***ersailles.* Tout le monde convient, que dans la conjoncture épineuse où se trouve l'*Europe*, la France est en état de jouer un grand rôle, & que, des résolutions qu'elle prendra, dépendent particulièrement le repos & la tranquillité generale. Ses forces sont nombreuses, ses ressources infinies; mais, avec ces avantages, on remarque avec une extrême satisfaction, la lenteur à se déterminer, & que, contre son ordinaire, elle est tardive à prendre son parti.

Toutes

Toutes ces demarches sont pacifiques, & cette Cour, dont autrefois on avoit peine à retenir l'ardeur, est à present la premiere à moderer la vivacité de ses Alliez. Si elle aime, la prudence la plus commune exige cette précaution, dans un tems où toutes les autres Puissances sont sur la défensive, mais elle n'abandonne pas pour cela la voye des Negociations, & c'est cette favorable disposition qui soutient l'esperance des peuples allarmez & consternez. On peut encore fortifier cette réflexion de diverses circonstances, qui ne contribuent peut-être par peu à rendre cette Couronne si réservée. Depuis long tems le Conseil du Roi n'a été composé de Ministres plus experimentez, plus desinterezzes, & plus devoiiez à l'Etat & à leur Patrie. Ils connoissent parfaitement l'interieur du Royaume, encore ébranlé par les violentes secouffes qui, depuis près de 30. ans l'ont agité. Ils sentent, sans doute, le peu de fond qu'il y a à faire sur une Alliance contractée avec des Puissances déifiantes à l'excez, & de tout tems jalouse de la prosperité de la *France*; & leur prévoyance peut leur faire entrevoir que si cette Couronne s'engage dans une querelle, où elle a d'ailleurs si peu de part; elle en suportera infailliblement tout le faix, comme la plus à portée & la plus exposée. Dans une semblable extrémité, ayant sur les bras les forces formidables de l'Empereur, de l'Empire, de l'Espagne & de leurs puissans Alliez, de quelle ressource sera pour elle & l'Angleterre & la Hollande, avec lesquelles elle est engagée par le Traité d'*Hannover*. Il est aisé de le prévoir, & la politique du tems ne permet pas de douter du parti qu'elles prendront dans une pareille conjoncture, pour peu qu'on leur fasse des ouvertures convenables à leurs interêts.

Cela

Cela supposé, comme il peut arriver, sans qu'il s'y mêle rien de miraculeux, ces sages Ministres connoissent vraisemblablement qu'il n'est pas sûr pour la France de s'engager inconsidérément dans une Guerre sanglante, & dans laquelle il y a tout à risquer. Voila quant à présent ce que l'on peut penser des démarches de cette Couronne, qui en travaillant, pour le rétablissement de la tranquillité generale, travaillera & pour sa propre gloire & sa propre felicité. Fasse le Ciel que ce soient ses vûës & son objet. Le 6. Mars, le Prince de Tingri recut des mains du Roi le Bâton de Maréchal de France, & prend le nom de Maréchal de Luxembourg. La grossesse de la Reine se confirme, & ne sera, dit-on, déclarée que lorsque S. M. sera à mi-terme. Le Cardinal de Fleury a été incommodé d'une rétention d'urine. Le Roi a remis au 20. Avril la revuë generale des Troupes de sa Maison, & Mr. Phelipeaux d'Herbaut prêta le 2. Serment entre les mains de S. M. pour la Charge de Lieutenant de Roi du *Blefois*.

II. Les Officiers de Milice doivent se rendre à leurs Postes le 20. de ce mois, & leur solde commencera à se payer de ce jour. On a publié la Declaration du Roi pour l'augmentation des Troupes de la Maison de S. M. Chaque Brigade des 4. Compagnies des Gardes du Corps, sera augmentée de 15. hommes. Les 2. Compagnies des Mousquetaires seront de 200. hommes chacune, & celle des Grenadiers à cheval, qui avoit été réduite à 84., sera remise sur le pied de 135. y compris les 4. Tambours. Les 16. Compagnies de la Gendarmerie, dont les Brigades avoient été réduites à 20. hommes, seront augmentées de 15. Gensdarmes par Brigade; toutes les Compagnies de la Cavalerie legere, à l'exception des Carabini-  
niers

niers & des Hussars, seront aussi augmentées de 19. Cavaliers, & les Regimens qui étoient de 8. Compagnies, seront à present de 9. ; S. M. faisant lever 48. Compagnies pour cet effet de 45. Maîtres chacune. Le Regiment Royal Allemand sera remis sur le pied de 4. Escadrons, & les ordres sont expediez pour la levée de 6. Compagnies de Dragons de 100. hommes chacune, & de 6. Compagnies d'Infanterie de 100. Fusiliers, qui seront commandées par les Officiers Partisans. Mr. le Duc de Bourbon, qui se tient toujours à *Chantilly*, avoit fait demander au Roi la permission d'aller présider aux Etats de *Bourgogne*, comme Gouverneur de cette Province; mais S. M. s'en est excusée, & le Vicomte de Tavannes, Lieutenant General de cette Province, est nommé pour y aller tenir la place de ce Prince. Le 7. Mr. Valpole, Ambassadeur d'*Angleterre*, s'étant rendu ici, pour la premiere fois depuis son retour de *Londres*, eut l'honneur de saluer le Roi & la Reine, & conféra ensuite avec le Cardinal de Fleury. Le Roi n'ira point cet Eté à *Compiègne*, comme on l'avoit cru, mais S. M. ira chasser à *Ramboüillet*, & il y aura 30. chasses avec les grands chiens, & 30. avec les petits. Il y a une nombreuse Promotion d'Officiers de Mer, sçavoir, 25. Capitaines de Vaisseaux, 5. Capitaines de Frégates, 40. Lieutenans & 92. Enseignes. S. M. a aussi ordonné de ne recevoir dans ses Troupes aucun Cornette ni Sous-Lieutenant qui ne soient Gentilshommes, & que les Capitaines reformez auront rang dans les Regimens, selon leur ancienneté. Le Marquis de Bonac avoit ordre de se rendre à son Ambassade de *Suisse*, mais son départ est encore differé.

III. Depuis qu'on a appris que les hostilités ont commencé devant *Gibraltar*, Mr. Valpole, Ministre

stre du Roi de la *Grande Bretagne*, redouble ici ses instances pour engager cette Cour à entrer en action ; mais c'est une démarche qu'on ne paroît avoir envie de faire qu'avec beaucoup de circonspection. Le 10. on reçut un Exprés de *Vienne*, & 2. jours après, le Cardinal de Fleury remit entre les mains du Nonce du Pape une Lettre du Roi, conçue en termes très-pressans, pour être renduë au Roi d'*Espagne*, par le Canal du Nonce de S. S. à *Madrid*. Ainsi, comme on le peut voir, les Negociations ne sont pas encore tout-à-fait rompuës. Le Roi a nommé l'Abbé d'Albert, frere du Duc de Luynes, à l'Abbaye de *St. Vigor de Cerisy*, & le Pere de Maisons, Prieur de l'Abbaye de *Moncels*, à l'Abbaye Reguliere de *Bonlieu*, Ordre de Premontré. S. M. a aussi accordé 1500. livres de pension sur l'Abbaye de *St. Eloy*, à l'Abbé Genetines, Neveu de l'Evêque de *Limoges*; 2000., à l'Abbé Colin; 2500., à l'Abbé Dandelot, & 800. à l'Abbé Quesnel. Le 15. la Duchesse Doüairiere d'Orleans arriva ici avec les Princesses ses Filles, pour y passer quelques jours. Le 20. on reçut encore un Exprés du Duc de Richelieu, avec de nouvelles propositions de la part de l'Empereur, que l'on dit être une suspension du Commerce de la Compagnie d'*Ostende*, & l'offre réitérée de la tenuë d'un Congrès pour terminer tous les differends, & sur cela, on dépêcha le lendemain de nouvelles instructions à ce Ministre, L'Abbé Mongon n'est pas retourné à la Cour de *Madrid*, & le Colonel Stanhope, Ambassadeur de Sa Majesté Britannique en cette Cour, en est attendu. Mr. Begon quitte l'Intendance du *Canada*, & est allé prendre possession de celle du *Havre*, dont il a été pourvû. Le Chevalier de Froulay,

a été fait par le Grand Maître de *Malthe*, General des Galeres de la Religion.

IV. On ne voit encore aucunes dispositions pour la marche des Troupes, quoique tout soit prêt pour l'ouverture de la Campagne, & on parle, au contraire, de differens projets qui sont sur le tapis pour prévenir une rupture, & que cette Cour paroît goûter. Comme les Puissances les plus considerables semblent incliner pour la Paix & pour un accommodement, ce sera un affaire bientôt terminée, dès qu'elles voudront s'y prêter. Le 25. le Comte de San Severino d'Arragon, Envoyé Extraordinaire de *Parme*, s'étant rendu en grand Manteau de deuil à l'Audience du Roi & de la Reine, ce Ministre fit part à L. M. de la mort de *François Farnese* Duc de *Parme* son Maître, décedé à *Plaisance* le 26. Fevrier, âgé de 49. ans, & la Cour prit le 27. le deuil à ce sujet. Le Maréchal de Tallard est dangereusement malade, & le Comte de Lautrec, Bigadier des Armées du Roi, & Mestre de Camp du Regiment de la Reine, prêta dernièrement le serment de fidelité pour la Charge de Lieutenant General de la *Haute Guyenne*, que S. M. lui a accordée, sur la démission volontaire du Marquis d'Ambres, son Frere aîné. Les *Maloïïins* font armer avec la permission du Roi, 3. Vaisseaux de 70. Canons, qui joindront, dit-on, l'Escadre de 12. Vaisseaux de Guerre que le Roi fait équiper à *Brest* & à *Toulon*.

V. La Reponse aux propositions de l'Empereur, & les dernieres resolutions de cette Cour & de celle de la *Grande Bretagne*, furent enfin envoyées le 28. par des Couriers de Cabinet à *Vienne*, à *Madrid* & à *Berlin*, avec un autre plan, contenant, dit-on, 7. Articles. Comme toutes ces Negotiations

gociations emportent beaucoup de tems, on a au moins le loisir de respirer pendant ces allées & ces venues, & il nous reste encore l'espoir de les voir terminer par un heureux accommodement. Il paroît une liste des Troupes dont les Armées du Roi seront composées cet Eté, & des endroits où elles doivent se former; mais les nouvelles de cet espece sont si équivoques qu'on ne peut y faire fond, & dans la situation où sont les choses, il ne peut y avoir de résolution fixe dans les démarches des Cours. Tout est encore dans l'incertitude, & c'est au tems à nous développer des évènements qu'il n'est pas possible de prévoir. Le Colonel Stanhope, Ambassadeur d'Angleterre, qui s'est retiré de *Madrid*, est arrivé à *Bayonne*, & passera par ici en retournant à *Londres*.

VI. On parle de nouveau d'un voyage du Roi à *Compiègne* vers le commencement du mois de Juillet, & que les Ministres & les Bureaux y suivront S. M.; que la Reine, dont la grossesse est à présent certaine, restera ici pendant ce voyage, & n'ira pas non plus à *Fontainebleau*. Le 30. le Baron de Fonseca, Resident de l'Empereur, eut une longue Conférence de 3. heures, avec le Cardinal de Fleury & le Maréchal d'Uxelles, à l'issue de laquelle il dépêcha des Exprés à *Vienne* & à *Madrid*. Mr. Valpole, Ambassadeur d'Angleterre, s'est, dit-on, plaint ici avec hauteur & d'une manière peu convenable, de la lenteur de cette Cour à entrer en action; mais on n'a pas paru prendre en bonne part la vivacité de ce Ministre, non plus que les expressions peu mesurées dont il s'est servi. Le premier Avril, le Roi nomma l'Archevêque de *Tours* à l'Abbaye de la *Trinité de Vendôme*, Diocèse de *Blois*; l'Abbé de *Sesmaisons*, Aumônier de S. M., à celle de *Sr.*

*Clement* de Metz ; l'Abbé de Mevou Charmifay ; à celle d'*Angles*, Diocèfe de *Luçon* ; l'Abbé de Solier, à celle de *Breuil Arbaut*, même Diocèfe ; l'Abbé Aniffon, à celle d'*Tury*, Diocèfe d'*Evreux* ; l'Abbé Neel, à celle *Longay*, Diocèfe de *Rheims* ; l'Evêque d'*Oleron*, à celle de *Pontaut*, Diocèfe, d'*Aire* ; l'Abbé d'*Oleron* à celle d'*Effay*, Diocèfe d'*Agen*, & la Dame de *Chambray*, Religieufe de la *Trinité* de *Cœn*, à l'Abbaye Reguliere d'*Almenèches*, Diocèfe de *Secz*. La revûe des Troupes de la Maifon de S. M. eft remife à la fin d'Avril. On n'a reçu aucune nouvelle du Siege de *Gibraltar*, depuis le 10., où finit le Journal que nous en avons donné à l'Article d'*Efpagne*. Toutes les Troupes commencent à fe mettre en mouvement, cependant on fe flatte toujours qu'on trouvera quelque temperament pour pacifier toutes chofes.

VII. *Paris*. Le 13. le Duc de la Force, Pair de *France*, prit féance en cette qualité au Parlement avec les ceremonies accoutumées, & le 15. la Ducheffe Douairiere d'*Orleans*, accompagnée des Princeffes fes filles, partit du *Palais Royal*, pour aller paffer un quinzaine de jours à *Versailles*, Mr. Boreel, Ambaffadeur de L. H. P. les Etats Generaux, eft incommodé de la goutte, & l'Abbé de *Fitz-James*, Fils du Maréchal Duc de *Berwich*, reçut dernièrement les premiers Ordres dans l'Eglife des *Dominicains* du Fauxbourg *St. Germain*, par les mains de l'Evêque de *Toul*. On arme au *Havre* la Fregate la *Venus*, & le Vaiffeau la *Gloire* de 50. pièces de Canon, pour aller dans les Ifles donner la chaffe aux Forbans. Le Nonce du Pape qui rélide ici, reçoit de frequens Couriers du Nonce à *Madrid*, & tout ce qui fe traite entre les deux Cours, paffe par les mains de ces deux Prélats.

VIII. Les amas de grains qu'on a fait fur les

Frontières ont considérablement fait hausser le prix du bled. On apprend que la grosse Artillerie qui a été tirée de Dieppe, de Roïen & du Havre, est arrivée à Metz, & c'est dans cette Ville & à Lille, que tous les Regimens de Cavalerie & de Dragons viennent prendre leur remonte, qui est actuellement fort avancée. L'achat des Chevaux pour les Caïssons & l'Artillerie, est suspendu, & quoique le Sr. Fargez ait déjà reçu pour 8. millions d'Assignations sur le Tresor Royal, pour la fourniture des vivres & fourages des Armées, on demeure dans l'inaction à cet égard, en attendant que l'on voye le dénouement des Négociations qui sont actuellement sur le tapis. Le nouveau Maréchal de Luxembourg est parti pour son Gouvernement de Valenciennes. Le 30. la jeune Reine Douairiere d'Espagne, qui continuë de faire sa Residence au Palais du Luxembourg, prit un deuil de 8. jours pour la mort du Duc de Parme. Le Lieutenant General de Police de cette Ville a ordre de faire arrêter ici tous les Officiers qui ne seront pas partis le 10. Avril pour aller joindre leurs Regimens.

IX On a publié un Arrêt du Conseil d'Etat du 8. Fevrier, portant défense à tous Imprimeurs, &c. d'imprimer & faire imprimer, en quelquelieu que ce puisse être aucuns Livres, Libelles, ou Ecrits, & d'en distribuer les exemplaires dans le Royaume, sans en avoir préalablement obtenu la permission nécessaire, à peine contre les Contrevenans d'être punis comme Perturbateurs du repos public. Vent S. M. que les Imprimeurs & Libraires qui seront trouvez en contravention, soient destituez de leur Profession, & en consequence leurs Boutiques murées, condammées à l'amende de 3000. livres, & en outre à la confiscation de leurs Presses & ustencilles.

Et si le Dénonciateur est apprentif ou Compagnon Imprimeur, & qu'il se trouve capable d'exercer l'Imprimerie, la place de l'Imprimeur qui aura été destitué, lui sera donnée par préférence avec toutes les Presses.

Un Reglement concernant le Commerce des Juifs & Etrangers qui négocient au préjudice des François dans les Places & Echelles du Levant & en Barbarie, sous la protection des Consuls de France; & pour arrêter les abus qui s'y commettent au préjudice de la Nation.

## A R T I C L E V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. Les choses sont toujours dans une incertitude qui ne permet pas de rien dire de positif sur ce qui se passe. Aujourd'hui la Guerre, & demain la Paix. On attend avec impatience la Réponse de la Cour de France aux dernières propositions qui y ont été envoyées de la part de l'Empereur. S. M. offre, dit on, entr'autres, de suspendre pour 7. ans le Commerce de la Compagnie d'Ostende, ce qui n'est pas encore accepté; & les Alliez d'Hannover demandoient qu'elle fût transportée à Trieste; mais il est certain que l'Empereur a rejeté cette proposition, comme peu convenable. Le Duc de Richelieu, Ambassadeur de France, employe ici tous les moyens possibles, pour persuader que le Roi son Maître & ses Alliez n'ont aucun dessein de rompre avec l'Empire, & n'ont que des vûes pacifiques; que le différend survenu touchant la Compagnie d'O-

stende ne regardant en aucune maniere le Corps Germanique, c'est à tort que les Cercles paroissent vouloir s'interessier dans une affaire qui ne les touche nullement. Les Ministres de la *Grande Bretagne*, de *Suede*, de *Dannemarc* & de *Hollande*, offrent de souscrire à ces assurances; mais les Membres de l'*Empire* sentent trop bien de quelle importance est leur union avec le Chef, pour prêter l'oreille à ces insinuations qui ne tendent qu'à les diviser.

II. Pendant le cours de ces Négociations, on ne discontinuë pas les armemens. La seconde augmentation est presque complete, & alors le nombre des Troupes Imperiales, tant Cavalerie qu'Infanterie, sera de 187960. hommes. L'Infanterie destinée pour le Camp d'*Oppenheim* dans le *Bas-Palatinat*, est en marche, & va être suivie de la Cavalerie. Les Regimens qui sont en *Hongrie* ont ordre de se tenir prêts, 15. à 1800. hommes des Troupes *Prussiennes* doivent les remplacer, & 8000. *Bavarois* sont destinez pour l'*Italie*. Le 18. Mars quelques Escadrons de la Garnison de cette Ville partirent pour le Rendez-vous qui est à *Oppenheim*, & les ordres sont donnez de faire marcher 40000. hommes de Troupes Imperiales & Auxiliaires vers les *Pais-Bas Autrichiens*. On transporte par le *Danube* quantité de poudre dans l'*Empire*, & on prépare pour ces Pais un train d'Artillerie de 30. pièces de Canon. La plûpart de ces Munitions sont destinées pour *Luxembourg*, à la conservation duquel cette Cour paroît serieusement s'interessier, & les Troupes Imperiales ont ordre de couvrir particulièrement cette Place. L'affaire touchant la Succession des Duchez de *Bergues* & de *Fuliers*, en faveur du Roi de *Prusse*, ne se termine pas, & les Comtes de Kins-

ki & de Wurmbrand font toujours à la Cour *Palatine*, pour mettre fin à cette Négociation. Le 11. on reçut un Exprés dépêché de *Madrid*, avec avis que l'ouverture de la tranchée devant *Gibraltar* s'étoit faite la nuit du 22. au 23. Fevrier; sur quoi il se tint d'abord une grande Conferen- ce chez le Prince *Eugene* de *Savoie*. Le 14. la Cour apprit par un autre Exprés la mort du Duc de *Parme*, & qu'il étoit succédé dans ce Duché par le Prince Antoine son Frere; S. A. S. n'ayant laissé aucun Héritier mâle. Le Duc de *Saxe-Weysenfelds* est arrivé en cette Ville. L'Empereur ira cette année à *Luxembourg*, plutôt qu'à l'ordinaire.

III. Les termes vifs, dont le Roi de la *Grande Bretagne* s'est servi dans sa dernière Harangue aux deux Chambres de son Parlement, de même que deux Ecrits publiez avant l'ouverture de cette Assemblée, ont engagé cette Cour à en demander satisfaction, & à charger Mr. Palm, son Résident à *Londres*, de presenter à S. M. *Britannique* le Memoire suivant, qui est accompagné d'une Lettre du Comte de *Sinzendorf*, servant d'instruction à ce Ministre. On y a aussi joint copie du Traité d'amitié conclu entre S. M. I. & le Roi d'*Espagne*, à *Vienne* le 30. Avril 1725., & qui n'avoit pas encore été rendu public, & cela pour détromper l'*Europe* des imputations mal fondées, dont on a affecté de charger S. M. Imp., tant par raport à une prétendue Alliance offensive avec la Couronne d'*Espagne*, que le chimerique projet de rétablir le *Prétendant* sur le Trône de la *Grande Bratagne*. Imputations d'autant plus mal fondées, que ces desseins n'ont jamais existez, comme on en fera aisément convaincu par les pièces suivantes, dont on donne ici la traduction; les Originaux étans en Latin,

Lettre

Lettre écrite par le Comte de Sinzendorff, Chancelier de la Cour, à Mr. Palm, Resident de Sa Majesté Imperiale à Londres, de Vienne le 20. Fevrier 1727.

MONSIEUR,

**S**A Majesté Imperiale & Catholique a jugé qu'il étoit indispensable, de vous envoyer sur la démarche qu'on vient de faire où vous êtes, un Memoire dans la depêche ci-jointe, que vous aurez à presenter au Roi de la Grande Bretagne & de le publier ensuite, pour qu'il soit connu à toute la Nation, attendant qu'on reponde aux deux Ecrits publiez avant l'ouverture du Parlement. On voit bien que la susdite Harangue n'a été faite que pour exciter la Nation à une rupture & Guerre ouverte contre l'Empereur & l'Espagne, & pour faire approuver au Parlement les mesures si prématurées & onereuses que le Gouvernement a prises pour des vûes particulieres & trop connûes, qu'on s'est servi, non seulement des inductions & prétextes tout-à-fait insubstans, mais qu'on ose même avancer pour des faits incontestables, des faussetez manifestes; ce qui ne s'est jamais vû parmi des Puissances qui se doivent du respect les unes aux autres, même dans les Guerres les plus outrées; ce qui doit faire présumer que le Roi, dont la Bouche Sacrée doit être un Oracle de verité, ne peut qu'avoir été abusé lui-même, par les suggestions & faux rapports de ceux qui ont l'honneur de posséder sa confiance, & qui croient avoir interêt de soulever par là & le Souverain & la Nation, pour leurs vûes & conservation particuliere, sans égard à l'honneur de la Majesté du Trône, & aux maux qui en peuvent revenir à leur Patrie & à toute l'Europe. Pour cet effet, ils établissent, entr'autres, pour

base & pour un fait averé, un Article positif dans le *Traité d'Alliance* entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, pour mettre le Prétendant sur le Trône de la Grande Bretagne, & pour envahir ce Royaume à force ouverte, & cela peu de jours après que le *Ministre Plenipotentiaire* du Roi Catholique, dans un *Memoire* présenté au nom de son Maître, avant son départ de Londres, desavoia publiquement & d'une maniere des plus authentiques, ces imputations, ce qui prouvoit aussi de soi-même le desaveu de l'Empereur, puisque l'Article imputé regarde également les deux Puissances, & que l'une dans un même *Traité* ne peut rien avoir stipulé sans l'autre. Outre que passé six mois l'Empereur & le Roi d'Espagne, sur les premiers bruits de ces fausses suppositions, ont proposé pour les apaiser un *Acte* formel de non offendendo, pour tous les *Alliez* de l'un & de l'autre côté, qui auroit entierement pu rassurer les possessions tranquilles de chacune des Puissances Contractantes, tant du *Traité* de Vienne, que de celui d'Hannover; jusqu'à ce que par un *Traité* commun, on eût pu lever & assoupir tous les griefs de part & d'autre. Mais cela inutilement, par les mêmes vûës de ceux, qui ont mieux aimé prévenir l'effet pacifique de ces justes intentions par les agressions & voyes de fait.

L'on sçait de plus, & il est notoire par la communication solemnelle faite au Roi de la Grande Bretagne du *Traité* de Paix conclu à Vienne entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, que le *Traité* de la *Quadruple Alliance*, fait à Londres le 2. Août 1718., a été posé pour base immuable de leur Paix, & tous les *Articles* de ce *Traité* confirmez & Corroborez comme s'ils y avoient été inserez de nouveau.

Comment donc pouvoir supposer & donner comme un fait averé, que par une autre *Traité* secret,  
signé

signé le même jour, on ait établi des conditions & pris des engagements tous opposés.

Cela ne peut s'avancer sans une insulte & une injure des plus énormes faite à la Majesté des deux Puissances Contractantes, qui sont en droit d'en demander réparation, & une satisfaction éclatante, & convenable à l'atrocité de l'outrage, qui interesse également leur honneur & la bonne foi, que l'on doit toujours respecter parmi les Souverains.

Mais si c'est que ceux qui veulent s'aider par de telles rétorsions controuvées, & se sauver du blâme de leurs mesures précipitées & tumultuaires, croient prévoir que cette même conduite insoutenable, necessiteroit à la fin l'Empereur & le Roi d'Espagne de repousser la force par la force, & de se garantir par tous les moyens que Dieu leur a mis en main, de maux dont on les menace, & des insultes & agressions dont on a actuellement usé contr'eux, jusqu'à vouloir même associer la Porte Ottomane à ces desseins inouis, ils ne devoient pas du moins donner pour des faits arrivés & précédés, à ce qu'ils ont sujet d'aprehender de l'avenir d'une Guerre, à laquelle ils auront forcé eux-mêmes ces deux Puissances pour leur juste défense.

Elles esperent encore néanmoins de la bonté divine, & de la sagesse des personnes moins prévenues & emportées, que l'on fera des réflexions plus meures & serieuses, pour le rétablissement amiable de la tranquillité, & pour éviter à toute l'Europe les maux d'une Guerre, suscitée par des motifs si frivoles & insubstans, qui ne peut tendre qu'à la destruction des Sujets de leurs biens & de leurs Commerce.

Leurs Majestez l'Empereur & le Roi d'Espagne souhaitent ardemment le bien de la Paix, & de garder une fidelité exacte à tous leurs Traitez avec  
tous

tous leurs *Alliez* ; mais comme le *Contract mutuel* ne peut subsister que si long-tems qu'il n'est enfreint de l'autre part, les maux de la rupture, s'il en arrive, ne doivent être imputez qu'à ceux qui en auront été les *Auteurs*.

J'ai ordre exprés de l'Empereur de vous écrire ceci en son nom, pour que vous soyez en état de détruire les faussetez & calomnies, desquelles on a chargé les *Hauts Contractans* du *Traité de Vienne*, dont le but n'a été que de faire leur *Paix sans lésion de personne*.

Traduction du *Memoire* présenté en Latin au Roi de la Grande Bretagne par le *Resident Imperial* Mr. Palm, sur la *Harangue* que Sa *Majesté Britannique* a faite aux deux *Chambres* de son *Parlement* le 28. Janvier 1727.

S I R E,

SA Maj. Imp. & C. mon Maître, ayant appris le contenu de la *Harangue* de V. M., prononcée du *Trône* aux *Etats* de la Grande Bretagne, assemblez aujourd'hui en *Parlement*, y a remarqué avec une extrême surprise que V. M. ait pu se laisser induire à y toucher certaines choses, dont les unes sont sinistrement interprétées, les autres fort éloignées des intentions de Sa *Majesté Imperiale & Catholique*, & ce qui le touche plus vivement, c'est que d'autres, quoique destituées de tout fondement, ayant cependant été énoncées du *Trône Royal* à cette illustre *Nation*, d'une manière inoïse jusqu'ici, pour des faits certains & indubitables. Car, pour ce qui concerne la *Paix* conclüe à *Vienne* avec le *Roi d'Espagne*, peut-on voir sans étonnement que cette même *Paix*, qui n'a pour base &

unique

unique fondement que la Quadruple Alliance de Londres, & les autres faites avec V. M., & dont on ne pût venir à bout que par une longue, sanglante & glorieuse Guerre, soutenue avec tant d'efforts & de succès par V. M. même, & par ses Alliez pour l'obtenir, puisse être alleguée maintenant de la part de V. M., pour un juste motif de plainte, & servir de prétexte à ses Ministres dans toutes leurs Negotiations en divers endroits du monde, au plus grand desavantage de l'Empereur, de l'Empire, & de la tranquillité publique; & enfin, que cette Paix soit représentée à la Nation Britannique avec des traits si remplis de haine contre l'Empereur & le Roi d'Espagne, & taxée de contravention aux Traitez.

Après la Paix de Vienne, on se plaint du Traité de Commerce fait avec l'Espagne; quoiqu'il ne contienne que les avantages réciproques & legitimes des Sujets de part & d'autre, conformément au Droit des gens, & à l'usage reçu parmi les autres Nations amies; & que d'ailleurs ce Traité, si l'on considère la situation des Païs respectifs, & la nature du Commerce, ne peut nuire en rien à la Nation Britannique, & ne blesse en quoi que ce soit les Traitez faits avec la Grande Bretagne; de sorte que pour peu qu'on veuille l'examiner avec un esprit sincere & dépoüillé de tout dessein d'exciter la Nation, on n'y trouvera nulles raisons de l'envisager pour offensive, ou préjudiciable aux intérêts d'une Nation, qui d'ailleurs & très-chère à l'Empereur, & dont les secours & les glorieux Exploits ne s'effaceront jamais de sa memoire.

L'autre partie, qui dans l'ordre du Discours, roule sur des choses destituées de toute apparence de fondement, regarde principalement une Alliance imaginaire, qui dans la Harangue est qualifiée d'offensive,

fenfiv, & qu'on y suppose avoir été contractée contre Votre Majesté, entre l'Empereur & le Roi d'Espagne: supposition si frivole & si creuse, que l'on n'a qu'à s'en raporter, non seulement à la proposition faite depuis peu de la part de Sa Majesté Imperiale & Catholique d'une convention de se mutuo non offendendo, mais aussi au Traité d'amitié, conclu avec la Couronne d'Espagne, & communiqué à V. M. dans toute son étendue, lors qu'il étoit à propos; puisque ce Traité ne renferme quoi que ce soit qui ait la moindre aparance d'une Alliance offensiv; sur quoi l'on s'en remet au jugement de tous le monde.

Dans l'autre partie de cette proposition, l'on ajoute à la premiere certains Articles en faveur du Prétendant, dont Votre Majesté assure d'avoir reçu des avis certains, par lesquels on doit être convenu de l'élever au Trône de la Grande Bretagne; en quelle, vûë, par quel sujet & à quel dessein, ces avis appuyez sur de faux bruits, ont été exposé à la Nation Britannique, c'est ce qui peut être compris facilement, non seulement par Sa Majesté Imperiale & Catholique, mais aussi par des gens du commun. Cependant comme la foi, la dignité inviolable & l'honneur de ces grands Princes, ne souffrent pas que des assertions de cette nature, si éloignées de la verité, soient exposées au Trône Royal à toute la Nation & à tout le monde, Sa Majesté Imperiale & Catholique m'a chargé bien expressément de declarer à V. M. & tout le Royaume, qu'elle s'en trouve vivement offensée, & d'assurer en même tems V. M., sur sa parole Imperiale, qu'il n'y a nul Article secret, nulle convention qui contienne, ou qui puisse prouver quelque chose de semblable.

Mais afin que les desseins secrets, cachez sous cette conduite jusqu'ici inoüie, soient mis dans un

plus grand jour, on doit observer que l'on s'est déterminé de propos délibéré à faire ces démarches, dans le tems qu'on traitoit à Paris de moyens d'accommoder à l'aimable les differends survenus, à la naissance desquels, Sa Majesté Imperiale & Catholique n'a donné aucun lieu, ce qui justifie assez à quel point S. M. I. est portée au maintien de la Paix, & combien elle est religieusement attachée à l'observation des Traitez.

Quand à ce qui est ajouté ensuite touchant le Siege de Gibraltar, & dont on parle sinistrement, il paroît que les entreprises & les hostilités commises ouvertement aux Indes & ailleurs contre le Roi d'Espagne, au mépris des Traitez, auroient pû porter ce Prince à s'y résoudre avec justice: & quant aux intentions de Sa Majesté Imperiale & Catholique sur ce point, la communication dudit Traité suffit pour faire connoître ce qui en est.

Pour ce qui est du Commerce d'Ostende, dont la justice reconuë enfin par le Roi d'Espagne, l'a induit à le vouloir favoriser, sans y être tenu par aucun Traité, les moyens d'accommodement proposés à la Haye & ailleurs, & en dernier lieu à Paris, pour prévenir que ce moyen de pourvoir à la sureté de la Barriere des Pais-Bas, & qui ne fait tort à personne, ne devint une obstacle à la tranquillité, & à la continuation de l'amitié entre les Voisins, sont suffisamment connus.

Tout ceci étant sans replique, la verité offensée, l'honneur & la Dignité de Sa Majesté Imperiale & Catholique exigent que l'on se declare publiquement là-dessus à Vôtre Majesté, au Royaume de la Grande Bretagne, & à toute la terre; afin qu'on reconnoisse la justice avec laquelle Sa Majesté Imperiale & Catholique demande la reparation qui  
lui

lui est dûe, proportionnée à l'injure très-sensible qui lui a été faite par toutes ces imputations.

On renvoye au mois prochain le *Traité d'amitié* entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, dont il a été fait mention ci-dessus, & dans le present Memoire; la place nous manquant.

IV. Le 23. la Cour prit le deuil pour la mort du Duc de Parme, & le 25., Fête del' *Annonciation de la B. Vierge*, l'Empereur, accompagné des Chevaliers de la *Toison d'or*, revêtus du Grand Collier de l'Ordre, celebra cette Fête dans la Chapelle du Palais. Les Troupes qui doivent se rendre sur le *Haut Rhin*, & dans les *Pais-Bas Autrichiens*, continuent leur marche par les Etats de l'Empire, & le Corps destiné pour *Luxembourg*, sera commandé en chef par le General Wallis, qui a été rapellé de *Temeswar*, & qui à son arrivée sera declaré General d'Artillerie. Ces dernieres sont actuellement les plus avancées, & consistent en 10. Bataillons & quelques Escadrons. L'Exprés qu'on attend de France, n'étoit pas encore arrivé le 29. Un des principaux Ministres de l'Empereur a ordre de se rendre à *Berlin*, pour mettre la dernière main à l'Alliance entre l'Empereur & le Roi de Prusse, & faire de nouvelles propositions à ce Prince, en cas que l'affaire touchant la cession des Duchez de *Bergues* & de *Quilliers*, n'ait pas un heureux succès à la Cour *Palatine*. Il est arrivé en cette Ville un Officier de la *Porte Ottomane*, chargé de presens pour l'Empereur & ses principaux Ministres, & un Commissaire Imperial qui l'est allé recevoir sur la Frontiere, l'a conduit ici sous l'escorte d'un Détachement de Cuirassiers.

V. *Hannover*. On prépare ici un train d'Artillerie de 30. pièces de Campagne avec quelques Mortiers,

*des Princes* &c. Mai 1727. 467

Mortiers, & des Chariots pour le transport des Munitions. Les Officiers ont ordre d'avoir leurs Regimens en état pour la fin de ce mois de Mars, & on dispose tout pour former l'Armée, que les uns croient qui s'assemblera sur l'*Elbe*; d'autres disent qu'elle observera un Corps de 16000. hommes de Troupes Imperiales qui doit venir camper à *Eichesfeld*, afin de prévenir une irruption dans cet Electorat. C'est le Prince Guillaume de *Hesse-Cassel*, second fils du Landgrave de ce nom, qui commandera les 12000. hommes que S. A. S. s'est engagé de fournir au Roi de la *Grande Bretagne*, & qui se tiennent prêts à marcher au premier ordre qu'ils recevront. On donnera le mois prochain la copie du Traité entre ce Prince & S. M. Britannique conclu à *Westmunster* le 12. Mars de l'année dernière 1726. Un Corps de 8000. hommes s'est, dit-on, mis en marche vers les Frontieres; du côté de l'Evêché de *Hildesheim*, sous les ordres du Lieutenant General Govin. On a distribué à chaque Fantassin de la poudre & des balles pour tirer 24. coups, & à chaque Cavalier pour 16.

VI. *Berlin*. La Cour se tient toujours à *Postdam*, & les Conferences se continuent entre les Ministres de S. M. & le Comte de Seckendorff, Ministre de l'Empereur. L'affaire touchant la succession des Duchez de *Bergues* & de *Quilliers*, ne se termine pas; mais à ce défaut on a déjà, dit-on, fait ici d'autres propositions, que S. M. paroît goûter, & l'Alliance entre cette Cour & celle de *Vienne* ne laissera pas, à ce que l'on assure, de se conclure, sans presser davantage sur cet Article la Cour *Palatine*. Mr. *Wiebham* est allé relever à *Varsovie* le Baron de *Schwerin*, & il est parti un autre Ministre chargé d'une Commission

secrète auprès de l'Electeur Palatin. On fait défilér des Troupes vers le Duché de *Cleves*, ce qui inquiète fort les *Hollandois*; & les 5. Regimens d'Infanterie & les 2. de Cavalerie qui furent envoyez l'Été dernier à *Coningsberg*, reviennent sur l'*Oder*. Le Roi d'*Angleterre* a envoyé par present à S. M. onze très-beaux Chevaux *Anglois*, & 24. des meilleurs Chiens pour la chasse forcée.

VII. *Franckfort*. Les Etats des 5. Cercles associés, de *Franconie*, de *Swabe*, & du *Haut-Rhin*, sont convoquez en cette Ville par l'Electeur de *Mayence*, pour délibérer sur le parti à prendre dans la conjoncture presente, particulièrement sur une association qui doit leur être proposée; & on dresse actuellement les instructions des Députés qui doivent s'y rendre. Les Etats de l'Electorat de *Cologne* s'assembleront aussi le 24. de ce mois de Mars à *Bonn*. On a publié un Mandement Imperial, datté de *Vienne* du 3. Fevrier, qui deffend les levées de Troupes pour des Puissances Etrangères, de même que la sortie de l'*Empire*, des Chevaux, Grains, Bois, Munitions de Guerre &c. & plusieurs Flottes de Bois qui étoient prêtes à descendre le *Rhin* pour passer en *Hollande*, ont déjà été arrêtées en differens endroits, en vertu de ce Decret. On repare la Contrescarpe & les Ouvrages extérieurs de cette Ville, & on en tire quantité de poudres pour être transportées dans les Places que l'on a dessein de munir, particulièrement à *Luxembourg*. Le 26. l'ouverture de la Diette des Etats du *Haut-Rhin* se fit ici, & le Comte de *Wurmbrand*, Ministre de l'Empereur s'y est rendu de *Bonn*, pour s'acquitter de la Commission dont il est chargé. On apprend de *Nuremberg* que l'Avant-Garde des Troupes Imperiales qui sont en marche vers *Oppenheim*, est arrivée dans le voisi-

sinage

usage de cette Ville ; qu'il doit passer 6. Bataillons & 2. Escadrons par la Principauté d'*Hanau*, & qu'on formera un Camp dans le *Honsruck*, pour être à portée de marcher où il sera besoin. On confirme que les Troupes *Prussiennes* sont en marche vers le Duché de *Cleves*, & que le Roi de *Prusse* a fait arrêter à *Wezel* tous les Bâtimens qui descendoient le *Rhin* pour passer en *Hollande*. Les Troupes du Landgrave de *Hesse-Cassel* qui doivent passer au service du Roi de la *Grande Bretagne*, sont assemblées près de *Cassel*, où elles attendent un Commissaire de S. M. Britannique, qui doit les venir passer en revûë.

VIII. *Ratisbonne*. Les Membres de la Diette reprirent le 7. Mars leurs séances. Mr. de *Chavigni*, Ministre de *France*, presenta dernièrement au Directoire de *Mâyence* la Declaration raportée dans le Journal précédent, page 397., pour être enregistrée dans le Protocole, & dictée aux 3. Colleges de l'*Empire*; mais la Commission Imperiale en ayant eu connoissance, la dictature de cette Declaration a été suspendue à sa réquisition, quelques instances qu'ait pû faire, au contraire, Mr. de *Chavigni*. Le 17. le Prince de *Furtemberg*, Principal Commissaire de l'Empereur, presenta à ce sujet à la Diette le Decret Imperial suivant, dont voici la traduction. C'est une pièce curieuse & interessante, eu égard à l'état present des choses.

SElon les ordres de S. M. I., Son Altesse le Prince FROBEN FERDINAND, Landgrave de *Furtemberg*, Comte de *Heiligenberg & de Werdenberg*, Prince du St. Empire, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller Privé actuel de S. M. I., & son principal Commissaire à la presente Diette

de l'Empire, doit declarer à cette Assemblée des Conseillers, Envoyez, & Députez des Electeurs, Princes & Etats du St. Empire.

Qu'il soit notoire, tant au dehors qu'au dedans de l'Empire, que S. M. I., depuis son avènement à la Couronne jusqu'à ce jour, a eu pour unique but de tous ses soins & de toutes ses démarches, de maintenir non seulement dans l'Empire, nôtre chere Patrie, mais encore dans tout le monde Chrétien, la Paix, la tranquillité, l'union, & Bonheur; Jusques-là, que pour y parvenir, non contente de faire diverses avances & offres, Elle a sacrifié ses propres Etats & ses fideles Sujets, sans rien épargner de tout ce qui étoit en son pouvoir; Surquoi Elle s'en raportoit au témoignage de Dieu, à qui rien n'est caché; Et se consoloit dans l'esperance, que tout le monde desintereffé lui rendroit la même justice.

Cependant, on ne peut plus ignorer ce que quelques Puissances Chrétiennes, tant de l'Empire que de dehors, ont entrepris pour troubler la Paix publique, & introduire une sorte de Puissance, dont l'Europe n'a peu-être jamais entendu parler, & qui ne sauroit être que très-dangereuse à la Constitution de l'Empire; ces pratiques, ces menées, tant decouvertes que secretes, se continuent avec tant de vigueur, qu'on en voudroit inutilement dérober la connoissance au Public; de même qu'on dissimuleroit en vain tout ce que S. M. I. a fait au contraire, pour prévenir un si grand mal par ses soins, sa patience, & sa prévoyance.

Quoique pour diverses raisons d'Etat très importantes, Elle se soit fait jusqu'à present un scrupule de s'opposer aux intrigues peu amiables & aux desseins cachez, qui pourtant sont devenus publics, de ceux qui sont mal intentionnéz pour Elle, pour  
sen

son Auguste Maison, & pour le repos & la Prosperité du St. Empire Romain; Qu'Elle fut plutôt résolüe d'attendre jusqu'aux dernières extrémités, en conservant toujours la moderation & une sincere disposition à la Paix; & qu'enfin, elle ait cherché à dissimuler ces demarches autant qu'Elle a pû, les choses en sont pourtant venues à ce point, que dans toutes les Frontieres de l'Empire jusqu'aux Pais Bas Autrichiens qui en sont un Fief, & particulièrement sur le Rhin & la Moselle, & en quelques Lieux dans l'enceinte même de l'Empire, on fait & on continuë de faire des préparatifs qui font juger que l'on veut effectivement en venir à une rupture, & à des hostilités contre S. M. I., & troubler le repos de l'Allemagne, sans prétexte ni nécessité.

C'est dans ces Conjonctures, que l'on a envoyé à S. M. I., le memoire délivré depuis peu à la Diette par Mr. de Charvigny, Ministre de France, dans lequel on découvre clairement, par quelles fineses, par quels artifices, & à quelle occasion on pretend separer le Chef de l'Empire d'avec ses membres, & cela par un nom metaphorique, indecent & inusité, diviser le Corps Germanique d'avec S. M. I., par un Stile dont on ne s'est jamais servi; représenter le Cercle Imperial de la Basse-Bourgogne comme un Etat Etranger, auquel les autres Cercles n'ont point d'interêt; suggerer les mêmes sentimens touchant les Fiefs de l'Empire en Italie, ou touchant les Provinces situées en Pais étranger, quoique sous la protection de l'Empire; renverser les uns par les autres; endormir pour quelque tems les Etats au delà & en deça les Alpes; Et par ce moyen rendre inutiles les soins Paternels que S. M. I. prend en faveur des Cercles, à cause du danger pressant, quoiqu'en gardant toute la moderation nécessaire; Car on sait

d'ailleurs que le Traité de Bade doit subsister dans toute sa force, & que l'Empereur ni l'Empire n'y ont contrevenu en rien. Ainsi, à quoi bon cette nouvelle assurance de Paix & de la tranquillité dans l'Empire Romain, dans les Provinces qui en relevent & dans les Païs respectifs, pour le maintien de cette Paix, sans quoi on est déjà en repos & en seureté, & sans quoi on y demeureroit constamment.

Comme une telle demarche de quelques Electeurs & Etats, sera sans doute regardée par tous les Patriotes bien intentionnez, comme indecente dans le fond & dans la maniere, domageable à la chere Patrie, & tendante à la destruction & au bouleversement de l'union Germanique; S. M. I. s'assure que les Electeurs, Princes & Etats, leurs Conseillers, envoyez & Députez, & general:ment tous les bons & vrais Allemands auront à cœur les importantes suites des Conjonctures presentes, & qu'ils prendront en consideration dans cette occurence, de quelle maniere S. M. I. est offensée en sa Personne, en son honneur & en sa Dignité, entr'autres dans la Harangue du Roi d'Angleterre au Parlement de la Grande Bretagne; étant traitée de Perturbateur de le Paix generale, & d'infraeteur des Traitez, d'une maniere inouïe entre des têtes Couronnées, & entre des Puissances qui ne sont point en Guerre; Et le Traité d'Alliance avec l'Espagne, quoique purement dans les termes d'une simple Alliance défensive, est travesti en un Traité de ligue offensive, comme si S. M. I. avoit effectivement traité en faveur du Pretendant, pour le mettre sur le Trône d'Angleterre.

C'est pourquoi S. M. I. s'est trouvée necessairement engagée à faire faire au Roi de la Grande Bretagne les Remonstrances ci-jointes, afin de faire voir, tant à la Nation Angloise, qu'à toutes les

Nations Chrétiennes & libres de l'univers, combien sont mal fondées les imputations contenues dans la-dite Harangue. On doit les regarder comme une suite du Traité conclu à Hetenhausen en 1725 ; Et si S. M. I., par sa moderation naturelle & son amour pour la Paix, ne l'a pas encore deféré à l'Assemblée de l'Empire, elle n'a pas laissé de chercher & d'employer continuellement divers moyens, pour prévenir tous les maux ; puisque dans cette vue, elle a fait touchant le Commerce d'Ostende, routes les offres imaginables, pour finir chrétiennement & amiablement toutes les mesintelligences dont il étoit l'occasion, ou plutôt le prétexte ; quoiqu'Elle fut engagée & obligée, non seulement d'établir, mais encore de soutenir en toutes manieres ce Commerce, comme il est suffisamment démontré dans les Ecrits publiez sur ce sujet ; D'autant que c'est une chose qui saute de soi même aux yeux d'un chacun, que les Pais-Bas, qui sont incontestablement l'avant-mur de l'Empire, & même en font une partie considerable, ne sauroient sans le Commerce être d'une utilité essentielle à l'Empire ; sans compter que ce que Sa Majesté mettoit en doute, & suspendroit à present, contre toute équité & contre le Droit des Gens, ne seroit pas seulement préjudiciable en effet à toute la Patrie & au Droit qu'Elle a de naviguer & de commercer, mais encore ne pourroit être dans la suite que funeste à d'autres Puissances.

Outre cela S. M. I., pour parvenir au but mentionné ci-dessus de la conservation de la Paix, ne s'est pas contentée de faire declarer, il y a longtemps, aux Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies, qu'Elle vouloit s'obliger de ne laisser aller ses Vaisseaux en aucun Pais, ou Loge, comme on les appelle, ou les Negocians Hollandois fussent établis, comme cela n'est pas non plus encore arrivé jusqu'à present de sa connoissance ; Elle a de

plus fait savoir, qu'Elle consentoit de limiter l'envoi des Vaisseaux au nombre de quatre, y compris ceux qui seroient destinez pour la Chine, ou l'on fait, à n'en point douter, que les Sujets des Etats Generaux ne trafiquent point.

Sa Majesté Imperiale a plus fait encore; au mois de Septembre de l'année dernière, elle fit proposer en France un Acte d'assurance de ne se point attaquer de part ni d'autre, afin de détourner les hostilités; & pendant cet intervalle regler l'affaire d'Ostende, & ce qu'il reste à negocier entre les deux Couronnes d'Espagne & d'Angleterre, & en même tems, terminer à l'amiable certains Points entre l'Empire & la France, dont on est à la vérité convenu, mais qui ne sont pas encore accomplis. Ces moyens, quoiqu'on y eut donné lieu de l'autre part, ont été regardez comme non acceptables.

S. M. I. ne se rebutant point pour cela, a consenti à une entiere suspension dudit Commerce d'Ostende pour trois ans, & a offert de condescendre sans délai, à un Congrès, d'ailleurs peu convenable, en partie pour rompre le cours des hostilités déjà commencées en quelques lieux, & en partie pour parvenir à moyenner une bonne intelligence Chrétienne. Tout cela n'a produit jusqu'à present aucun fruit; mais du moins on en peut voir clairement & reconnoitre, que le Roi de la Grande Bretagne n'a point d'autre but, que d'attaquer S. M. I.; d'entamer l'Autorité qu'Elle tient des Loix & des Reglemens de l'Empire, & (ce qui en est necessairement inseparable) le repos interieur & exterieur de l'Empire, d'une maniere irréguliere & très-dangereuse pour la suite; de porter, sans sujet, le danger & la Guerre dans les Etats que la Maison Archiducal possède comme Fiefs de l'Empire, dans ses autres Royaumes & Etats Héritiers; De renverser effectivement le Système

interne de l'Empire, au préjudice de ses obligations & des sermens qu'il a prêté, comme Electeur, tant à l'Empereur qu'à l'Empire; d'engager dans une Alliance ruineuse, par le Traité de Herrenhausen, d'autres Membres de l'Empire & Puissances Etrangères, contre les Constitutions de l'Empire & la teneur formelle de la Paix de Westphalie; d'y intéresser les Etats Generaux des Provinces Unies, sous prétexte du Commerce d'Ostende, que S. M. I. consent néanmoins & est prête de terminer à l'amiable: Et sous ce même prétexte, & sous celui d'un prétendu dessein & Traité fait avec la Couronne d'Espagne en faveur du Prétendant, tirer de la Nation Angloise, qui d'ailleurs est sincèrement & notoirement affectionnée à S. M. I., un consentement pour de grosses sommes, destinées uniquement à servir l'ambition du Roi & ses mauvais desseins; d'exciter & d'attirer du Nord sur l'Allemagne, toutes sortes de malheurs; de détacher la Couronne de Suede du Traité qu'elle a fait avec S. M. I., pour affermir le repos du Nord, & particulièrement de l'Allemagne; Et ce qui est encore le plus horrible, de tâcher depuis la conclusion du Traité de Herrenhausen jusqu'à present, tant par soi-même que par d'autres, comme on le peut faire voir avec les circonstances, d'animer la Porte Ottomane contre S. M. I.; ce qui ne peut que jeter dans un très-grand danger la Patrie & toute la Chrétienté.

Cela étant, S. M. I. s'assure avec une entière confiance, que les Electeurs & Etats, leurs Conseillers, Envoyez & Députez, conformément à leur prudence accoutumée, à leur zèle pour l'Allemagne leur Patrie, à leur fidélité & à leur devoir, prendront à cœur les conjonctures & affaires presentes, & aideront à contribuer tout ce qui peut servir à maintenir la Personne, l'honneur & la dignité de S. M. I. outragée, à soutenir la gloire du St. Em-

pire, & de ses Membres, à entretenir le repos & la prospérité des Pais & Provinces qui en relevent, comme on a dit, afin que l'on conserve principalement l'Empire en tranquillité & en union au delà & en deçà des Alpes, aux Pais-Bas & dans le Nord; que l'on repousse toute violence étrangere; que l'on procedé selon les Loix de l'Empire contre tous ceux qui en veulent troubier le repos interne & l'essence du Gouvernement de la Patrie; & qu'enfin, on fasse tout ce qui sera avantageux pour resserer la liaison intime entre le Chef & les Membres.

Cependant S. M. I., conformément aux obligations attachées à sa Dignité, en vertu de la Capitulation par Elle jurée à son Election, & des Constitutions de l'Empire, est resoluë de contribuer tout ce qui sera en son pouvoir pour la deffense & l'avantage de tout l'Empire, & de prendre toutes les mesures convenables, afin de pourvoir le mieux & le plus solidement qu'il est possible à la sûreté de sa personne offensée, à celle de l'Empire, & de ses Royaumes & Etats Hereditaires: Ce qu'Elle ne fait pourtant que dans la vûë du repos public, de la prospérité & de la sûreté du St. Empire en general, & de chacun de ses Membres en particulier.

Comme le Seigneur principal Commissaire, conformément aux ordres de S. M. I. n'a pas dû se dispenser de declarer ce que dessus à l'Assemblée de l'Empire, il assure en même-tems les Electeurs, Princes & Etats du St. Empire Romain, leurs Conseillers, Envoyez & Députez de son amitié, affection & bienveillance. Ratisbonne le 17. Mars 1727. FROBEN-FERDINAND, Prince de Furstemberg.

Mr. le Heup, Ministre du Roi de la Grande Bretagne, ayant aussi reçu ordre de sa Cour de  
présenter

présenter un Mémoire à la Diète, le délivra le 20. au Directoire de *Mayence*, qui fit assembler là-dessus extraordinairement la Diète le 21. Le College Electoral fut d'avis de ne point recevoir ce Mémoire, à cause de quelques circonstances délicates, & le College des Princes opina que cette affaire étoit d'assez grande importance pour en donner avis à leurs Cours. Le 31., ayant été remise sur le tapis, il fut résolu à la pluralité des voix, qu'on rendroit le Mémoire à Mr. le Heup, & le Secrétaire de la Legation de *Mayence* fut chargé de lui remettre, & de lui signifier en même-tems, „ que certaines expressions qui s'y étoient „ glissées, & qui blessoient la Dignité de S. M. „ I., ne permettoient pas qu'on dictât ce Me- „ moire; que cependant on n'avoit nulle inten- „ tion de faire cesser à cette occasion de la part „ de la Diète, le commerce qu'on avoit entre- „ tenu jusqu'à présent avec lui, & qu'on accepte- „ roit & dicteroit toutes les pièces qu'il présen- „ teroit dans la suite, pourvu qu'elles fussent con- „ çues en termes convenables, &c.

Le Ministre Anglois ayant été informé de cette résolution, jugea à propos de ne point attendre ce Message, & sortit en même tems de cette Ville, pour se retirer à quelques lieux sur le Territoire d'*Auxbourg*, où il attend de nouveaux ordres de sa Cour. On peut remarquer par cette démarche de la Diète, combien elle est peu disposée à prêter l'oreille aux insinuations flatteuses de quelques Puissances, qui ne tendent qu'à desunir le Chef d'avec les Membres, & à jeter l'*Empire* dans une espèce d'Anarchie, si préjudiciable à sa sûreté, à son repos, & à ses intérêts.

## ARTICLE VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en POLOGNE & dans les Pais du NORD depuis le mois dernier.*

I. **P**ologne. Voici ce qui reste du Journal de la Diette de Grodno.

.... Le 5., comme l'on avoit modifié quelques passages dans le projet de Constitution concernant la *Courlande*, & mis des bornes plus étroites au pouvoir des Commissaires qu'on y veut envoyer, le Nonce Sudzin & ceux de son parti leverent l'oposition qu'ils avoient formée contre l'envoi de la Commission en *Courlande*, & le projet de Constitution fut lû & approuvé d'un consentement unanime. On se reserva néanmoins de faire supplier le Roi, » qu'il plût à S. M. de leur faire savoir, avant la » jonction de la Chambre des Nonces à celle des » Senateurs, les Commissaires qu'Elle y destinoit » de la part du Senat, parce qu'il y en avoit quelques-uns contre lesquels la Chambre seroit obligée de faire des representations.

Quelques Nonces voulurent ensuite faire passer le projet de Constitution formé personnellement contre le Comte de *Saxe*, mais d'autres s'y opposerent, entr'autres le Nonce Grabouski, qui representa « qu'on n'avoit déjà que trop baloté ce » Prince, & qu'on devoit du moins garder pour » sa qualité & pour sa personne, les mêmes menagemens qu'on avoit observé pour de simples » Citoyens de la Republique, qui n'avoient point » été nommez, quoi qu'on scût qu'ils avoient trem- » pé dans l'affaire de *Courlande*. Qu'ainsi on de- » voit

voit se contenter des peines décernées en general, contre tous ceux qui oseroient à l'avenir entreprendre quelque chose de pareil.

Le même jour le Primat fit encore une tentative auprès du Roi, pour ravoit l'Acte d'élection; & comme il donna à entendre, qu'au défaut de cet Acte, on en viendroit à demander une Diette à cheval, S. M. lui repondit, " que voulant courir à toutes les mesures des Etats, Elle ne manqueroit pas de convoquer une pareille Diette, lorsqu'on le trouveroit necessaire.

Le Primat, qui ne s'étoit pas attendu à cette reponse, se retira fort surpris, & la fit communiquer aux Nonces, qui la reçurent avec beaucoup de joye; car la Noblesse est fort piquée contre le Clergé, qui a profité des derniers troubles, pacifiés ensuite en 1717., pour s'exempter de toute sorte de Contribution, & qui affecte de dominer par tout.

Le 6. on acheva l'examen du projet de Constitution touchant la reforme des Tribunaux, qui contient plus de 20. feüilles; & l'on convint que les Nonces s'assembleroient encore le lendemain dans leur Chambre, pour achever de lire les autres projets de Constitution.

Le 7. Novembre on acheva la lecture de la Constitution concernant la reforme des Tribunaux, & l'on regla quelques autres affaires domestiques; après quoi on remit sur le tapis le projet de Constitution contre le Comte de *Saxe*; mais comme cela donna lieu à de nouveaux débats, la Session fut renvoyée au lendemain.

Le 8. on convint enfin de faire la lecture de ce projet, & il fut même aprouvé par tous les Nonces. Les Palatinats & Districts firent ensuite leurs demandes particulieres; ceux de la *Grande Pologne*

*Pologne*, entr'autres, exigèrent qu'on les autorisât à racheter la Starostie de *Draheim*, qui est engagée au Roi de *Prusse*.

Les Nonces de *Lithuanie* finirent si tard leur Séance Provinciale, que la Chambre ne pût se rendre à celle du Senat qu'à 9. heures du soir; ce qu'on fit seulement pour satisfaire au ceremonial, puisque lesdits Nonces de *Lithuanie* n'avoient pas encore dressé toutes leurs Constitutions.

Le 9. à une heure après-midi, la Chambre des Nonces se réunit dans les formes à celle du Senat, où le Roi étoit présent. Après que le Primat & tous ceux qui avoient obtenu des Benefices & Emplois, eurent remercié S. M., comme cela se pratique ordinairement lorsqu'ils paroissent la premiere fois en plein Senat, on fit la lecture des projets de Constitution, dont quelques-uns furent approuvez, & les autres renvoyez à la prochaine Diette.

Cette Session, dans laquelle le Roi nomma les Senateurs qui doivent résider par quartier auprès de sa Personne, dura jusqu'au lendemain Dimanche à 10. heures du matin. Le Maréchal prit alors congé de S. M., au nom de tous les Nonces, que le Roi admit à baiser sa main; après quoi S. M., accompagnée desdits Nonces, des Senateurs & des Ministres, se rendit à l'Eglise Cathedrale, où l'on chanta le *Te Deum*, en actions de grace de l'heureuse conclusion de cette Diette.

L'affaire de *Courlande* a fait tant de bruit à la Diette, que le Roi n'a pût s'empêcher de la desapprouver hautement, & qu'il ne l'a remise aux délibérations ni du Ministère *Polonois*, ni du Ministère *Allemand*, S. M. s'étant conformée en tout au sentiment de la Republique. Cependant l'humeur populaire du Roi avoit d'ailleurs si bien réu-

ni les esprits des Etats, que depuis long-tems on n'y avoit pas vû une si grande union; ce qui étoit nécessaire pour terminer heureusement la Diette. Il a paru que si le Comte de *Saxe* eût envoyé l'Acte de son élection, comme on l'avoit souhaité, on auroit pû faire quelque chose en sa faveur; & que par cette déference, à laquelle la Nation auroit été sensible, il l'auroit porté à se défaire de toute rancune, & à lui donner des marques de reconnoissance.

Par les Loix de *Pologne*, les Rois ne peuvent acheter aucuns fonds de terre. Cependant le Roi ayant acheté à *Varsovie* plusieurs Palais joignant au sien & à son Jardin, sous des noms empruntez, fit proposer hier à la Diette de faire passer ces acquisitions sous son nom. Quoique les esprits n'y eussent pas été préparez, cette proposition passa d'abord; mais on en rejeta plusieurs autres, comme celle d'accorder une recompense au Comte de *Denhoff*, pour avoir exercé la Charge de Maréchal à la Confédération de *Sandomir*.

*Fin de la Diette de Grodno.*

II. *Suede. Stokholm.* Les Etats du Royaume sont encore assemblez en cette Ville. On veut toujours, & on parle comme d'une chose certaine, de l'accession de cette Couronne au Traité d'*Hannover*; que l'Acte en ait été signé le 25. Mars à 10. heures du soir, & lû & approuvé le 26. dans l'Assemblée des Etats; mais on l'a déjà assuré tant de fois, & cette affaire est d'une telle importance, qu'on ne peut plus sans imprudence ajouter foi à ces nouvelles, à moins qu'elles ne soient confirmées d'une maniere à n'en plus douter, & que l'Acte n'en soit rendu public. On continuë l'augmentation des Troupes de terre, & à équiper à *Carelskroon*

une

une forte Escadre de Vaisseaux de Guerre. On a fait marcher 3000. hommes du côté de cette Place, que l'on croit destinez pour *Stralsund* en *Pommeranie*, & on a publié ici un Edit qui défend aux Sujets de prendre parti au service d'aucune Puissance Etrangere. On voit un Memoire présenté au Roi & aux Etats de *Suede* par le Comte de *Freytack*, Envoyé Extraordinaire de l'Empereur en cette Cour, qui merite une attention singuliere. En voici la traduction.

**L**E Souffigné Envoyé Extraordinaire de l'Empereur, a l'honneur, depuis un an entier, de représenter à V<sup>otre</sup> Majesté & à son Loüable Senat, de la maniere la plus circonstanciée & la plus étendue, tant de bouche que par écrit, que le Traité de *Hannover* ou de *Herenhausen*, & toutes les Accessions qui portent ce nom, ne tendent, de la part des Anglois, à autre chose, qu'à un renversement de l'entiere Constitution de l'Empire, & de la Subordination si bien établie & si necessaire entre les Membres & le Chef; Enfin, à y introduire une Anarchie, capable de bouleverser entierement l'Allemagne.

Le but de cette Alliance, sous pretexte de conserver la Paix & la Tranquillité publique, est visiblement d'animer la moitié de l'Europe contre l'autre moitié, premierement par une Alliance injurieuse, & ensuite, suivant le beau Projet qui est dressé, la precipiter dans une Guerre déclarée.

C'est pourquoi, le Souffigné a fait tout ce qu'il a pu, au nom de Sa Majesté Imperiale, pour détourner V<sup>otre</sup> Majesté & ce Royaume, de donner tête baissée dans ce dangereux Dessein.

Dans cet intervalle, il a réüssi, avec le secours du Ciel, à unir Sa Majesté Imperiale & V<sup>otre</sup> Ma-  
jesté

esté dans une Alliance défensive, par l'accession de l'Empereur au Traité fait avec la Russie en 1724, malgré toutes les oppositions du parti contraire.

Ce succès faisoit esperer au Ministre Souffigné, qu'il avoit par là fermé le chemin à toutes les Instances des Anglois, & que l'amitié & la Constance, établie entre les deux Etats, seroit inalterable.

Le tems & les Circonstances ont fait voir depuis, combien il s'étoit vainement flatté & on n'a que trop de preuves, que nonobstant toutes les Remonstrances contraires, les Avis des Anglois, appuyez par quelques personnes préoccupées, ont pris tellement le dessus, qu'à leur sollicitation on a convoqué long-tems avant le tems ordinaire les Loüables Etats de ce Royaume, auxquels on a renvoyé l'importante Décision de cette affaire.

Ainsi, ledit Ministre pourroit se tranquilliser & en laisser l'examen à la Sagesse & à la Prudence de Vôte Majesté & de ses Loüables Etats, se reposant sur leur Inclination & leur Constance pour Sa Majesté Imperiale, assuré qu'on leur aura communiqué fidelement toutes les Propositions verbales & par écrit, ainsi qu'elles sont dans le Protocole du Senat.

Mais comme, depuis la Convocation des Etats & l'Examen des affaires presentes, il s'est présenté diverses Circonstances, qui font connoître que le Traité de Hannover ou de Herenhausen, & l'accession à ce Traité, ne peuvent pas subsister avec l'amitié de Sa Majesté Imperiale, le Souffigné se trouve indispensablement obligé de les exposer humblement à Vos Considerations.

I. Il rapelle ici in extenso, tout ce qu'il a déjà allegué dès le 17. Juin, Nouveau Stile, de l'Année dernière tant par écrit que de bouche, pour faire voir l'incompatibilité de ce Traité avec les Verités

les interêts de ce Royaume & de Votre Majesté, comme Duc de Pommeranie, & avec les interêts de la Maison Imperiale.

II. Il adhere, en vertu de l'Alliance reciproque, à tout ce que l'Ambassadeur de Russie Dolgorubi a remontré, tant en Conferencés que dans son dernier Memoire, touchant la Conduite de la Cour d'Angleterre, ses vûes tendant à troubler la Paix, & l'incompatibilité qui s'ensuit de l'accession que les Anglois demandent ici, avec l'Alliance de l'Empereur & de la Russie.

III. Il est certain & notoire, par des avis dignes de foi, que la Cour d'Angleterre n'épargne auprès de celle de la France, ni peine ni persuasion pour l'engager dans une Guerre declarée avec Sa Majesté Imperiale; pour cet effet il a été proposé, que la France enuoyeroit l'Eté prochain, vers la Moselle, & le Rhin, 70. mille Hommes, en Catalogne 20. mille, & en Brabant 30. mille, pour commencer les Hostilitéz; pendant que du côté de la Hollande, un semblable Corps de Troupes agiroit; & que l'on formeroit dans la Basse-Saxe, un Armée de 30. mille Danois, à la Solde de la France & de l'Angleterre, de 18. mille Hanovriens, & de 12. mille Hessois, pour allumer en même tems le feu de la Guerre dans le sein de l'Empire & sur les Frontieres.

Quoique ce funeste Projet de la part d'un Etat Electoral de l'Empire, dont on a si peu lieu de l'attendre, soit encore fort éloigné de son exécution, puisque la France n'y a pas encore consenti, & que le Dannemarc trouve des difficultéz insurmontables à prêter tant de Troupes, pendant qu'il est dans une situation si douteuse avec la Russie & le Duc de Holstein; C'est néanmoins une preuve de la mauvaise volonté des Anglois, qui tâchent de conduire les choses au point de faire perdre à Sa Majesté.

Majesté Imperiale & à la Russie, toute Confiance en l'amitié de ce Royaume, & même à attendre toutes sortes de fâcheuses suites, dès qu'en consentant dans la Conjoncture présente, à l'accession proposée, on s'alliera plus étroitement avec l'Angleterre. En effet, dans ce cas, l'examen & le jugement des Avantages ou des Prejudices d'une telle Alliance, ne dépend pas seulement des Alliez qui font de nouveaux Traitez, mais aussi de ceux qui veulent maintenir les anciens; Car, dans la Conjoncture présente, il ne s'agit pas du prétexte d'être Ami de tout le Monde, mais de conserver la bonne Foi & la Confiance, par l'observation des Traitez précédens.

IV. Votre Majesté & ses Loüables Etats doivent être convaincus, du deguisement dont sont accompagnés les Motifs pacifiques que les Anglois proposent ici, pour appuyer la demande de l'accession au Traité de Hannover, puisque le Ministre soussigné a notifié ici, que les Entreprises publiques des Anglois contre la Couronne d'Espagne sont allées jusqu'à une Guerre déclarée, nonobstant toutes les Propositions que l'Espagne a faites inutilement pour la prévenir, ainsi que j'en ai donné ici connoissance de bouche & par écrit; ensorte que le Roi d'Espagne a été obligé de repousser la force par un juste ressentiment de la Conduite des Anglois, insupportable entre des têtes Couronnées, & pour prévenir à tems de plus grands affronts, S. M. Cath. préférant d'être en Guerre ouverte avec l'Angleterre, à se voir exposée à l'oppression qui accompagnoit la feinte Amitié de cette Couronne; c'est pourquoi S. M. Catholique a fait actuellement assieger Gibraltar.

S. M. I. est obligée, en vertu de sa tendre inclination pour ce Royaume, & de la stipulation contenüe dans les Traitez, d'avancer les Avantages reciproques, & de prévenir les dommages, de

déclarer à V. M. quelles en seront les suites, afin que l'on prenne les seuretez necessaires pour l'important Commerce qui se fait entre ce Royaume & les Etats des Rois d'Espagne & de Portugal, puis-que l'on pourra prévenir les pertes des Négocians Suedois, & procurer leurs avantages; d'autant plus que le double Mariage, qui est sur le point de se conclure entre l'Espagne & le Portugal, doit tellement unir les Interêts de ces deux Couronnes, que les ennemis de l'une, le seront de l'autre; & par conséquent, que ceux qui s'alieront avec leurs ennemis, seront traités, si-non comme ennemis déclarez, du moins comme pouvant le devenir, en sorte que le Commerce d'ici en seroit troublé & interrompu, & les Ports d'Espagne & de Portugal, seroient fermés à tous les Vaisseaux Suedois.

En supposant l'accession, on seroit encore plus embarrassé de ce côté ci, en ce que dans la presente rupture avec l'Espagne, l'Angleterre prétend n'être pas Agresseur, & en demandant l'accession de ce Royaume ad causam foederis defensivi, elle s'ouvre la porte à la demande, qui suivra de près des secours stipulez.

V. Ces motifs & les obligations de l'Alliance, engagent S. M. I. à avertir Vôte Majesté & ses loüables Etats, d'examiner à fond & avec la dernière attention, l'affaire de l'accession, & de considérer jusqu'ou il est de l'Interêt des Alliez de Hanover, & combien il est de leur avantage, de contribuer a relever ce Royaume avec le tems; ou plutôt, si raisonnablement les presentes offres de l'Amitié de l'Angleterre ne cachent pas quelques vues secretes, sur tout de broüiller cette Couronne avec l'Empereur & la Russie, pour lui ôter par ce moyen toute esperance de recouvrer son ancienne splendeur, & de la mettre dans une dépendance absolue

de l'Angleterre; de priver Son Altesse Royale le Duc de Holstein, des secours qu'il doit attendre de ce Royaume, & qui lui coûtent si cher pour le rétablir dans ses Etats, & de lui enlever l'Amitié, l'affection & les Prérogatives dont elle jouit ici, dans la vûe de procurer avec le tems, la succession de cette Couronne au plus jeune Prince de la ligne Electorale de Hannover, soit en prétextant le besoin que l'on auroit de la Protection de l'Angleterre, soit employant la force ouverte; & qui sait ce que l'on a peut être déjà fait pour la réussite de ce Projet?

S. M. I. soumet tous & chaque Article de cette remontrance, au judicieux & sage examen de V. M. & de ses loüables Etats, sans s'ingerer à leur rien prescrire sur la resolution qu'ils prendront à cet égard; elle a voulu seulement en bon & fidele Allié, vous proposer en peu de mots les remarques dont cette accession est susceptible, & qui n'ont pour but, à son avis, que l'Interêt futur de ce Royaume.

C'est pourquoi aussi, elle a jugé à propos de déclarer de nouveau naturellement & ouvertement, les raisons pour lesquelles l'accession requise au Traité de Hannover, est entierement contraire à l'Amitié & à l'Alliance avec S. M. I., quoiqu'en puisse dire ceux qui s'imaginent, & qui veulent persuader aux autres, que l'on peut rendre compatible l'Alliance de l'Empereur avec ladite accession au Traité de Hannover.

Les loüables Etats ne peuvent avoir oublié, les motifs qui porterent la Diette de 1723. à rechercher l'Amitié & l'Alliance de l'Empereur, sollicitée encore depuis ce tems-là. S. M. I. ne voit pas, que depuis ce tems là, il y ait eu aucune raison d'Etat de sa part ou de ce côté-ci, de rompre cette

*Amitié ; Bien loin de-là, il y en a plusieurs qui en confirment la nécessité & les avantages.*

*S. M. se repose sur les lumieres & la prudence de V. M. & de vos loüables Etats, qu'ils n'igno- rent par les vûës particulieres de quelques Parti- sans declarez des offres de l'Angleterre ; Et par consequent, qu'on ne les preferera pas aux Interêts du Royaume, & à la conservation des fideles Amis au dehors ; Et encore moins, qu'on ne voudra pas exposer, par cette accession, la validité des Traitez futurs à la défiance du reste de l'Univers, en negli- geant d'observer ceux qui sont déjà faits.*

*Le Ministre soussigné demande une prompte dé- claration sur le present Memoire, & se recomman- de, avec un profond respect, à la protection & à la clemence du Roi. A Stockholm le 17. Fevrier 1727. LE COMTE DE FREYTAG.*

III. *Dannemars.* On fait état que l'Escadre qu'on équipe ici, sera prête à mettre en Mer vers le 15. du mois d'Avril, pour lequel tems celle de la *Grande Bretagne* est attendüe dans la Mer *Balti- que*. Six Regimens d'Infanterie & 4. de Cavalerie ont ordre de se tenir prêts à marcher vers l'*Elbe* au premier avertissement, pour joindre quelques Troupes Auxiliaires qui doivent s'y rendre, & veiller à la sureté du *Holstein*, & S. M. ira, dit-on, s'aboucher avec le Roi de la *Grande Bretagne*, dès qu'il sera arrivé dans ses Etats d'*Hannover*, où il est attendu pour le commencement de Mai. La Cour doit se rendre dans peu à *Friedensbourg*, où elle passera l'Eté. La Ville de *Hambourg* avoit resolu d'envoyer ici un Députation, pour obté- nir du Roi le rétablissement du Commerce ; mais on a fait sçavoir au Magistrat de cette Ville, que ces Députez ne seroient pas reçus. On parle de poster

poster 4. Vaisseaux de Guerre devant *Croonembourg*, pour empêcher l'entrée dans le *Sund* aux Vaisseaux étrangers qui n'en auront pas obtenu la permission du Roi.

IV. *Petersbourg*. Les Troupes *Russes* qui sont dans l'*Estonie*, l'*Ingermanie*, la *Livonie*, & la *Courlande*, ont ordre de se tenir prêtes pour la revûe generale qui doit se faire au commencement d'Avril, & les 12000. hommes de Troupes Auxiliaires qui doivent passer au service de l'Empereur, se mettront en marche immédiatement après cette revûe. On fait à *Riga* de grands préparatifs de Guerre, & on y a envoyé une prodigieuse quantité d'Armes, qui ont été tirées de l'Arсенal de cette Ville. On ne discontinuë pas l'équipement des Vaisseaux de Guerre & des Galeres de S. M., & le nombre des Mâtelots qui doit servir sur la Flotte, est de 14000.

## A R T I C L E VII.

*Qui contient ce qui s'est passé de plus considerable en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

I. **L** *Ondres*. Depuis deux mois, c'est un cours continuel de Députés au Palais de *St. James*. Non seulement les deux Chambres du Parlement, & toutes les Villes de ce Royaume, mais aussi le Clergé, les Universitez, les Societez les plus considerables, & le Corps de la Milice, se sont empressez de presenter au Roi des Adresses, pour donner à S. M. des assurances de leur zèle, & de leur attachement à sa Personne Royale,

le, & à son Gouvernement. Le 10. Mars le Comte de Broglio renvoya à sa Cour l'Exprés qu'il en avoit reçu, avec la Reponse de S. M. aux dernieres propositions d'accommodement, que l'Empereur avoit fait faire au Roi de France, & auxquelles S. M. T. C. n'avoit pas jugé à propos de repondre, sans les avoir communiquées à ses Alliez. Le 13. il arriva un Paquebot de *Lisbonne* avec des Lettres du 2. de ce mois de l'Amiral Wager & de Mr. Doimer, Envoyé de S. M. à la Cour de *Portugal*, qui consistent l'ouverture de la tranchée devant *Gibraltar*, & que les Vaisseaux Anglois qui étoient dans le Port de *Cadix*, y avoient été arrêtés. Voyez ce que nous en avons dit dans ce Journal à l'Article d'*Espagne*. Toutes les Commissions sont delivrées, & on travaille avec succès à l'augmentation des Troupes. Le Brigadier Hunter part pour son Gouvernement de la *Jamaïque*. Les Commissaires de l'Amirauté ont encore mis en Commission deux Vaisseaux de Guerre du troisième rang pour renforcer l'Escadre de l'Amiral Norris, qui doit faire voile au commencement d'Avril pour la *Baltique*, & on voit déjà la liste des Vaisseaux de Guerre & Fregates qui doivent se joindre pour ce tems-là dans cette Mer, sçavoir, 20. Anglois, 20. Danois, 8. François, 17. Suedois, 10. Hollandois, en tout 75. La Flotte Russe, sera, dit-on, composée de 52. Vaisseaux de Guerre, 18. Fregates, & 376. Galeres. Il y avoit le 7. à *Spithead* 5. Vaisseaux de Guerre prêts à mettre à la voile, dont 3. sont pour la *Mediterrannée*, & les 2. autres pour l'*Amerique*.

II. Le 13. Mr. Palm, Resident de l'Empereur en cette Cour, eut Audience particuliere du Roi, & délivra à S. M. le Memoire rapporté à l'Article de *Vienne* de ce Journal, auquel on peut avoir re-

des Princes &c. Mai 1727. 491  
cours. Le 15. Le Lord Townshend, Secrétaire  
d'Etat, écrivit à ce sujet la Lettre suivante à Mr.  
Inglis Adjudant de Mr. Cotterel, Maître des Ce-  
remonies.

MONSIEUR,

**J** Ai reçu ordre de S. M., de vous signifier sa vo-  
lonté, sçavoir, qu'immédiatement après la ré-  
ception de la presente, vous vous rendiez chez  
Mr. Palm, & lui notifiez que vous êtes envoyé  
par ordre exprés de S. M., pour lui declarer, qu'a-  
yant delivré entre les mains de S. M., dans l'Au-  
dience qu'il en eut Jeudi dernier, un Memoire très-  
injurieux à l'honneur de S. M., & à la Dignité  
de sa Couronne, dans lequel il n'a eu aucun égard  
à la verité & au respect dû à S. M., osant assu-  
rer avec les paroles les plus expresses, qu'Elle avoit  
deduit des menjorges directs & peremptoires dans  
sa Harangue au Parlement, quoique la Cour Impe-  
riale fût en même-tems & dût être assurée, que le  
Roi n'a dit aucune particularité qui la concernât,  
que ce qui est dans toute son étendue une exacte &  
pure verité; & que comme ce Memoire a été im-  
primé & divulgué le jour suivant, avec une Let-  
tre du Comte de Sinzendorf audit Sr. Palm, qui  
est plus insolente & plus injurieuse que le Memoi-  
re, s'il est possible; S. M. vous ordonne de lui de-  
clarer, que S. M. ne le regarde plus comme un Mi-  
nistre public, & le prie de se retirer incessamment  
de ce Royaume. Vous lui direz aussi que S. M.  
informera l'Empereur dans un tems convenable des  
raisons qu'Elle a d'en user ainsi. Je suis, &c.

TOWNSHEND.

Mr. Inglis s'étant aussi-tôt rendu chez Mr.  
Palm,

Palm, lui signifia cet ordre, & dès le lendemain la Chapelle du Resident Imperial fut fermée. Il parut ce jour-là des exemplaires des deux Ecrits en question, ſçavoir du Memoire & de la Lettre du Comte de Sinzendorf, que ce Miniſtre avoit eu la précaution de faire diſtribuer à tous les Membres du Parlement, au Lord Maire, aux Aldermans, au Commun Conſeil, & aux principaux Habitans de cette Ville de *Londres*, & après avoir obtenu le Paſſeport qu'il avoit demandé pour ſe retirer en ſureté, il partit le 21. au matin, pour ſe rendre à *Bruxelles* par *Oſtende*, & attendre là de nouveaux ordres de ſa Cour. Un Secretaire d'Etat a eu ſoin de notifier à tous les Miniſtres Etrangers ce qui venoit de ſe paſſer avec le Resident de l'Empereur, & le 16. on dépêcha un Courier aux Miniſtres du Roi à la Cour de *Vienne*, avec ordre, dit-on, de la quitter. Les choſes, comme on le peut remarquer par cette conduite, ſe portent à un excès qui ne peut manquer d'avoir de fâcheuſes ſuites; la Dignité & la Majeſté de l'Empereur ſe trouvant trop ſenſiblement intereſſées, & trop vivement attaquées par cette démarche peu réguliere. On s'attend que le Roi enverra un Meſſage aux deux Chambres du Parlement, pour leur faire part de cet événement.

III. On va embarquer à bord de 9. Bâtimens de transport 10. Compagnies des Gardes à pied pour *Gibraltar*, avec les deux Regimens de *Haye* & de *Midleton* qui ſont arrivez à *Plymouth*, venans d'*Irlande*. Le Comte de Portmore a auſſi obtenu la permiſſion de ſe rendre dans ſon Gouvernement de cette Place; quantité de jeunes Seigneurs ſe diſpoſent à le ſuivre pour ſervir ſous lui en qualité de Volontaires à la déſenſe de cette Fortereſſe, & on compte que lors que tous les ſe-

cours

cours qu'on doit y envoyer, seront arrivez, la Gar-nison sera composée de 5000. hommes. Le Pa-quebot qui portoit les Lettres de *Falmouth* à la *Corogne*, a été suprimé, & on a établi d'autres voyes pour entretenir la corespondance avec la par-tie Septentrionale du *Portugal*. On a aussi envoyé des ordres à tous les Commandans des Vaisseaux, pour leur prescrire la maniere dont ils doivent en user avec les Vaisseaux Espagnols qu'ils rencon-treront. Le *Torbay*, Vaisseau de Guerre sur lequel est embarqué l'Ambassadeur de *Maroc* qui retour-ne en son País, a fait voile de *Spithead* avec un vent favorable, ayant sous son convoi plusieurs Bâtimens chargez de Troupes & de Munitions pour *Gibraltar*. Le Duc de St. Albans a été nom-mé Lord Lieutenant du Comté de *Berks*, & le Lord Onslow, du Comté de *Surrey*.

IV. Le 24. la Chambre des Seigneurs & celle des Communes procederent à l'examen du Me-moire délivré à S. M. par Mr. Palm, & les deux Chambres ayant long tems conferé & débattu sur cette affaire, se réunirent, & prirent la résolution de presenter ensemble une Adresse au Roi : ce qui fut exécuté le 27. Comme cette Adresse est char-gée d'expressions peu décentes, dures & peu con-venables, nous nous dispensons de la placer ici. Le peu d'égards & de menagemens que la Cour *Britannique* & le Ministère conservent pour des Puissances respectables, font assez sentir que le dessein de cette Couronne est de ne plus rien me-nager, & de pousser les choses à la derniere extrê-mité. Dans quelle vûë ? C'est ce que l'on a enco-re de la peine à démêler ; & ce que l'on conçoit d'autant moins, que la Nation Angloise, qui, à ce qu'elle affecte d'insinuer, n'a d'autre but que le maintien de l'équilibre, du repos & de la tran-  
quillité.

quillité de l'*Europe*, y est cependant si directement opplée par toutes ses démarches. Mais la rupture devenant generale, & le mal sans remede, que deviendront son Commerce, ses richesses, sa puissance, & peut être sa liberté. On parle de lever encore 10. nouveaux Regimens, afin d'avoir des Troupes pour couvrir ces Royaumes, pour être en état de secourir *Gibraltar*, & d'envoyer à L. H. P. les Etats Generaux des *Provinces Unies* le secours stipulé de 6000. hommes. Le 26. on mit encore en Commission 6. Vaisseaux pour l'Escadre de la Mer *Baltique*, & on compte que l'armement naval fera cette année formidable. Mr. Keppel est arrivé ici pour exécuter une Commission de la part des Etats Generaux, & on assure qu'à la réquisition de L. H. P., le Comte de Stairs commandera, en cas de Guerre, les Troupes *Angloises* qui seront envoyées aux *Pais-Bas*. On apprend de *Portsmouth*, qu'un Vaisseau Espagnol de 30. Tonneaux ayant relâché à *Spithead*, avoit été arrêté & conduit dans le Port, & que tout l'Equipage, avec le Capitaine, avoient été faits prisonniers de Guerre.

V. Le 30. la Cour prit un deuil de 15. jours pour la mort du Duc de *Parme*. On a appris par des Lettres du Colonel Stanhope, sa retraite de la Cour de *Madrid*, & son arrivée à *Bayonne*; que le Roi d'*Espagne* lui ayant fait remettre les Passeports necessaires, avoit aussi fait mettre en liberté, le Colonel Dumber, qui fut arrêté il y a quelques mois à *Malaga*, mais à condition qu'il retourneroit incessamment en *Angleterre*. On prépare 2. Vaisseaux de Guerre, pour être envoyez sur les Côtes de *Portugal*, afin de couvrir les Bâtimens Marchands Anglois contre les Armateurs Espagnols, & on a converti en Galjottes à bombes

bes le *Shorean*, le *Seaford*, le *Beddefort*, & le *Cheval Marin*, Vaisseaux du cinquième rang, dont les deux premiers suivront l'Escadre de l'Amiral Norris dans la Mer *Baltique*. Le 3. Avril les 10. Compagnies du premier Regiment des Gardes à pied s'étans assemblées sur la parade à *Whittheal*, marcherent jusqu'à la *Tour*, où elles furent embarquées pour se rendre à bord des Vaisseaux de transport qui sont à *Derpsfort*, & le Comte de Portmore, avec plusieurs Officiers & Volontaires, avoit pris les devans le jour précédent pour *Portsmouth*. Le *Montmouth*, Vaisseau de Guerre de 70. pièces de Canon, attend ces Bâtimens aux *Dunes*, pour les escorter, & lorsqu'ils arriveront à la hauteur de *Spithead*, ils seront joint par le *Prince Frederic*, autre Vaisseau de Guerre sur lequel le Comte de Portmore s'est embarqué, & alors ce nombreux Convoi fera voile pour *Gibraltar*.

VI. Il ne s'est rien passé d'interessant dans les deux Chambres du Parlement pendant le cours de ce mois de Mars, que l'affaire concernant le Memoire de Mr. Palm, Resident de l'Empereur, dont nous avons donné ci-dessus un détail succinct. Le premier Avril les Seigneurs resolurent de presenter une Adresse au Roi, pour le prier de leur faire communiquer les Articles de Guerre qu'on doit établir pour cette année, de même qu'une liste de la dernière Promotion d'Officiers dans l'Armée; & le lendemain les Seigneurs ayans reçu ces Articles & la liste, renvoyerent le tout à la consideration du Comité établi pour examiner le Bill touchant les Mutins & Deserteurs. Le 4. le Roi s'étant rendu en ceremonie dans la Chambre des Seigneurs, & les Communes ayans été mandées, S. M. donna son Consentement Royal à

l'Acte pour punir les Mutins & les Deserteurs, à celui pour payer certaines annuités, à celui pour permettre de porter du Sel d'Europe en Pensilvanie, & à 8. autres Actes particuliers.

VII. *Hollande*. Le Baron de Keppel, General Major, est parti pour se rendre à la Cour de Prusse en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire de cette Republique, & Mr. Daffendelft, Pensionnaire de la *Brille*, est nommé Resident de L. H. P. à celle de *Dannemarck*. Le 15. Mars les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* firent l'ouverture de leur Assemblée ordinaire, & le 22. ils se separerent jusqu'à une nouvelle Convocation, après avoir disposé de divers Emplois Militaires vacans. La resolution a été prise de retirer encore 3. Regimens des Villes de la Barriere, pour les employer ailleurs, & cela sur les avis certains de la marche des Troupes Prussiennes dans le Duché de *Cleves*, & vers les Frontieres de cet Etat. Le Commandement de *Steinbergue* a été donné à Mr. Harfolte, & celui du Fort de *St. Michel* à *Venlo*, à Mr. Larcher de *Kennebourg*. Les Conferences se continuent regulierement avec les Ministres Etrangers, & il passe ici continuellement des Expres pour toutes les Cours.

VIII. *Pais-Bas*. Le General Comte de Wehlen partit le 8. pour son Gouvernement d'*Ath*. On fait de grands Magazins dans les principales Villes de *Pais-Bas Autrichiens*, particulièrement à *Mons* & à *Luxembourg*. Le Welt Maréchal Baron de Zumjungen est venu faire la visite de cette dernière Place, & y a ordonné de nouveaux Ouvrages auxquels on travaille actuellement. On augmente aussi les Fortifications d'*Ostende*, & on y creuse un nouveau Bassin. On conduit un grand nombre de Canons de fer sur les Ouvrages extérieurs, & on y élève une Batterie sur la pointe

du Port pour en deffendre l'entrée aux Vaisseaux ennemis. On a reçu en cette Cour la nouvelle du Siege de *Gibraltar*, & l'arrivée de la Flotille dans les Ports d'*Espagne*. Le 26. Mr. Pelters, Resident de L. H. P. presenta un Memoire à la Ser. Archiduchesse, par lequel ce Ministre demandoit le libre passage par ces Pais pour 3. Regimens que les Etats Generaux ont resolu de retirer des Villes de la Barriere, pour les faire marcher vers les Provinces de *Gueldres*, & d'*Overyffel*; ce qui lui a été accordé sans difficulté. On équipe à *Ostende* plusieurs Bâtimens pour la pêche de la *Baleine*, pour laquelle l'Empereur a accordé l'Octroi à une Compagnie particuliere, & on apprend que les Vaisseaux Anglois qui étoient dans la Rade de cette Ville, se sont retirez dans leurs Ports. Mr. Palm étoit attendu le 7. revenant de *Londres*; & c'est Mr. Livarot, qui vient ici en qualité de Resident de *France*, remplacer le feu Marquis de *Rossi*. S. A. S. a pris le deuil par la mort du Duc de *Parme*.

## A R T I C L E V I I I.

*Contenant les Naissances, Mariages & Morts des Princes & autres Personnes de distinction, depuis le mois dernier.*

I. **N**aissance. Dona Paula Viscomti Litra est accouchée d'un fils à *Milan*.

La Duchesse de *Bracciano* Odescalchi, est accouchée à *Rome* d'un garçon.

Le 29. Mars la Serenissime Princesse Epouse de l'Electeur de *Baviere*, & Sœur de l'Empereur, accoucha à *Munich* d'un Prince.

II. *Mariages*. Le Duc Regnant de *Saxe-Eyffe-*

nach, épouse à Hanaw Madame la Margrave Doüairiere de Bade-Dourlach, née Comtesse de Heydesheim-Lingen, & fille d'une Sœur de la Comtesse de Hanaw.

Le Duc de Ruffec, fils du Duc de St. Simon, époula le 26. à Paris la Princesse de Bourbonville.

III. *Morts.* Dom Diéno Alvarez Pereira de Mello, premier Duc de Cadaval, &c. & Parent du Roi de Portugal. est mort à Lisbonne, âgé de 89. ans.

Le 26. Fevrier, François Farneze, Duc de Parme & de Plaisance, mourut à Plaisance, âgé de 49. ans.

Le Baron de Rochow, premier Ministre du Landgrave de Hesse-Cassel, est mort dans son Château d'Erdesbiedheym.

Le Baron de Martelli, Resident de l'Empereur à Varsovie, y est mort.

Le Comte Biccari, Fils du Prince de la Riccia, de la Maison de Capouë, mourut à Naples au commencement de Mars âgé de 30. ans.

Le Prince d'Avellino est mort à Boulogne après une longue maladie.

Messire Jacques Berenger, Comte du Guast, est mort sur une de ses Terres en Dauphiné.

Le 15. mourut à Paris, Messire Jacques de Matignon, ancien Evêque de Condom, & Abbé de St. Victor de Marseille, âgé de 84. ans.

Le 20. La Princesse de Rohan, fille de la Duchesse de Ventadour, mourut dans la même Ville.

La Princesse Rhingrave de Stein-Solms est morte dans sa Residence.

Le Marquis Machiavelli, le dernier de cette illustre Maison, est mort à Florence.

Madame de Glenorchi, fille du Duc de Kent, est morte à Derpsfort en Angleterre.